

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1904/26
ISSN 2354-4597
3 €
25.09.2026

Inaccessible aux doléances

Tandis que le gouvernement veut limiter le regroupement des familles des réfugié-es, ces dernier-ères dénoncent des attentes de plus en plus intenable.

Regards S. 4

EDITO

Amazons Almosen S. 2

Amazon betreibt nun Kulturförderung, wohl zur Imagepflege. Doch unbekannte Musiker*innen werden noch immer nicht fair von seinem Streamingdienst bezahlt.

NEWS

Le soin face au défi du recrutement p. 3

Le secteur santé-social peine à recruter au Luxembourg. Aides-soignant-es, éducateur-ices et infirmier-ères sont particulièrement difficiles à trouver.

REGARDS

Im Halbdunkel der Nacht S. 13

Mit symbolkräftigen Fotos bearbeitet die Künstlerin Véronique Kolber in ihrer Ausstellung „Deceptively Quiet“ das Thema der traumainduzierten Schlaflosigkeit.



EDITORIAL

NEWS

Mit dem „Anne & Françoise Groben-Preis“ sollen junge, aufstrebende Musiktalente ausgezeichnet werden.



FOTO: CC-BY IMAGES MONEY/FELICR

AMAZON ALS KULTURELLER SPONSOR

Gönnerhaft

Chris Lauer

Amazon tritt bei der dritten Ausgabe des renommierten „Anne & Françoise Groben-Preises“, der an Nachwuchs-Musiker*innen vergeben wird, als Geldgeber auf. Eine Aktion, die nicht darüber hinwegtäuschen kann, dass Amazon durch seinen Streamingdienst unbekanntere Künstler*innen benachteiligt.

Auf dem steinigen Weg hin zur Etablierung sind Preise für junge Künstler*innen die bitter nötigen Wasserstellen, an denen sie nicht nur neue Kraft schöpfen, sondern auch ablesen können: „Weiter so, du bist auf dem richtigen Weg.“ Als Auszeichnung, Aufmerksamkeitsmagnet und persönliche Motivationsquelle gehören sie im weiteren Sinne zur Förderlandschaft, die den Nachwuchskünstler*innen den Einstieg in die von Konkurrenz geprägte Kulturszene erleichtern möchte. Durch die Würdigung wird das symbolische Kapital der Preisträger*innen gesteigert – sie gewinnen also an Ansehen – und, sofern ein Preisgeld ausgeschüttet wird, verbessert sich auch ihre finanzielle Lage, zumindest zeitweise. In einem Bereich, in dem prekäre Arbeit und Selbstausbeutung noch immer weit verbreitet sind, ist dieser Umstand nicht zu vernachlässigen.

Mit 10.000 Euro ist der prestigeträchtige „Anne & Françoise Groben-Preis“, der sich an junge Musiktalente im Klassik-Genre richtet, besonders gut dotiert. Alle Finalist*innen erhalten 1.000 Euro, das Orchestre de Chambre du Luxembourg (OCL) vergibt zudem einen Sonderpreis von 2.000 Euro und ein Publikumspreis in Höhe von 500 Euro winkt Teilneh-

menden ebenfalls. Am vergangenen Mittwoch gaben das OCL und der Online-Handelsriese Amazon bekannt, dass sich letzterer als Sponsor der dritten Ausgabe des Preises engagiert, für die sich Interessierte zwischen 15 und 25 Jahren, beziehungsweise 30 für Opernsänger*innen, noch bis zum 15. Februar 2027 bewerben können.

Dass private Unternehmen aus PR-Gründen die Rolle eines Mäzens übernehmen, ist ein weit verbreitetes Phänomen.

Dass private Unternehmen aus PR-Gründen die Rolle eines Mäzens übernehmen, ist ein weit verbreitetes Phänomen; Kulturinstitutionen oder -Vereinigungen sind bei der Ausschreibung von Wettbewerben oft auf die finanzielle Hilfe von Geldgeber*innen aus der Privatwirtschaft angewiesen. Dass gerade Amazon nun als Sponsor dieses Musikpreises fungiert, entbehrt jedoch nicht einer gewissen Ironie. Der E-Commerce-Gigant schreibt in seiner Pressemitteilung: „Die Finanzierung des „Anne & Françoise Groben-Preises“ ist ein aufrichtiger Ausdruck der Dankbarkeit gegenüber einer Nation mit reichem kulturellem Erbe. Es zeigt den tiefen Respekt für das außergewöhnliche musikalische Talent, das Luxemburg über Generationen hinweg gefördert hat, sowie das Engagement, diese geschätzte Tradition für künftige Generationen weiterblühen zu lassen.“

Wie weit Amazons Respekt für außergewöhnliches musikalisches Talent wirklich reicht, ist fraglich. Denn laut zahlreicher Branchenquellen verwendet der Musik-Streamingdienst Amazon Music wie andere große Plattformen überwiegend das „Pro-Rata-Modell“, um unter anderem Labels und Produzent*innen, denen die Rechte an den gestreamten Liedern gehören, zu bezahlen. Das bedeutet, dass die monatlichen Einnahmen pro Land in einem einzigen Topf landen, aus dem ein*e Rechteinhaber*in ungefähr den Anteil, den seine*ihre Songs an allen Streams dieses Topfes haben, erhält. Große Namen der Musikindustrie werden somit bevorzugt, da ihr Marktanteil größer ist; das Geld zahlender Nutzer*innen, die zum Beispiel ausschließlich Bands und Solo-Künstler*innen abseits des Mainstreams hören, kommt ebenfalls zu einem Großteil bei ihnen an. Hierbei muss man auch sagen, dass kaum Genaueres über die Vergütungs- und Abrechnungssysteme von Amazon Music oder auch anderen Streamingdiensten in Erfahrung zu bringen ist; Intransparenz ist hier leider der Modus operandi.

Ein Marktschwergewicht wie Amazon, das sich in einem – wohl mit KI holprig übersetzten – Presseschreiben damit brüstet, musikalisches Talent zu respektieren, sollte auch dafür sorgen, das kleinere Acts, Nischen-Künstler*innen und Newcomer fair bezahlt werden. Aber das würde der Außendarstellung wohl weniger nutzen als das Sponsoring eines Preises, und ist deswegen schlichtweg uninteressant.

REGARDS

Regroupement familial :
Iels attendent toujours **p. 4**
Ideologie des russischen Regimes:
„Fressen oder gefressen werden“ **S. 6**
„Teenage Sex and Death at Camp Miasma“:
Blut, Sex und Gummibärchen **S. 10**
Eine hervorragende Kunstaussstellung:
Wenn der Schlaf nicht kommt **S. 13**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 14**
Expo **S. 18**
Kino **S. 20**

Coverfoto: Soriia Lina



Des organes à porter, des corps cousus, des femmes qui disparaissent : en ce mois de septembre, on retrouve les œuvres interdisciplinaires de l'artiste

Annabelle Moison sur les backcovers du woxx.
Retrouvez l'interview sur woxx.eu/moison

AKTUELL

SANTÉ

Les métiers du soin toujours en tension

Yolène Le Bras

Le secteur de la santé et du social peine à recruter au Luxembourg. Selon le premier baromètre du recrutement de MediNation.lu, près de la moitié des 60 structures interrogées font face à de sérieuses difficultés pour trouver du personnel.

Le baromètre a été réalisé au deuxième trimestre 2026 auprès des structures ayant publié des offres d'emploi sur MediNation au cours des cinq dernières années, les interrogées étant principalement issues des services de ressources humaines et des directions. Selon Patrick Kersten, qui a lancé MediNation en 2021, plus de 90 % des employeurs du secteur travailleraient avec la plateforme de recrutement. L'échantillon étudié peut ainsi être considéré comme représentatif, bien que laissant de côté les structures les plus petites, la majorité des établissements du baromètre comprenant entre 101 et 1.000 équivalents temps plein. Les résultats obtenus sont révélateurs d'une tension persistante dans le secteur : 48 % des 60 structures interrogées déclarent rencontrer des difficultés de recrutement élevées à critiques, tandis que seulement 3,6 % n'en signalent aucune. Les aides-soignant·es arrivent en tête des profils les plus difficiles à recruter, cités par 20 % des répondant·es, devant les éducateur·rices (18 %) et les infirmier·ères (14 %). Trois professions qui figurent également parmi les métiers jugés « très en pénurie » par l'Adem. Dans cette liste de vingt métiers publiée par l'agence en mars 2026, cinq étaient ainsi des métiers de la santé et du social. Une place peu enviable qui se consolide de manière permanente au fil des ans.

Pour expliquer les difficultés de recrutement, Patrick Kersten pointe notamment le vieillissement de la population, qui entraîne une augmentation des besoins en soins. Les métiers concernés présentent par ailleurs des contraintes particulières telles que, dans de nombreuses structures, la prise en charge de personnes 24h/24, ce qui nécessite des effectifs suffisants pour assurer les différents horaires. Or, lorsque les postes sont vacants, la charge de travail peut retomber sur les équipes présentes. Au cours des douze derniers mois, 30 % des structures interrogées disent ainsi avoir augmenté les heures supplémentaires. Dans le même temps, 37 % constatent une hausse de l'absentéisme et 25 % une hausse du turnover. Le baromètre

met ainsi en évidence la conjugaison de plusieurs difficultés, que l'équipe de MediNation rapporte à un cercle vicieux : une pénurie qui engendre une surcharge de travail, elle-même provoquant un épuisement et des départs... qui renforcent la pénurie.

Des métiers exigeants et à vocation

Face à ces difficultés, les employeur·euses se tournent largement vers la Grande Région : 90 % des structures interrogées y recrutent, dont 61 % régulièrement. Le recrutement international reste en revanche moins fréquent, avec 30 % des structures concernées. Patrick Kersten souligne ici que la formation d'aide-soignant·e est globalement plus longue et plus exigeante au Luxembourg que dans les pays frontaliers. La reconnaissance des diplômes n'est donc pas automatique, mais demande un examen de dossier et, si nécessaire, des stages d'adaptation. À cela s'ajoutent les exigences linguistiques, qui constituent une autre particularité du marché luxembourgeois. Celles-ci sont citées par 26 % des sondés parmi les principaux obstacles au recrutement, tandis que 71 % désignent le luxembourgeois comme la langue la plus difficile à trouver. Car, pour les établissements de soins, la capacité à communiquer avec les patient·es peut être déterminante. « Une personne en situation de handicap peut déjà avoir du mal à s'exprimer en luxembourgeois, alors dans une autre langue... », détaille le fondateur de MediNation, précisant donc cette nécessité : « Il faut pouvoir parler dans la langue du patient. »

Outre les exigences linguistiques, le principal obstacle du recrutement reste le manque de candidatures (29 %). Pour les candidat·es, l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée (25 %) et la flexibilité (22 %) arrivent devant le salaire (15 %) parmi les attentes citées dans le baromètre. Des critères difficiles à respecter dans un secteur marqué par les horaires décalés, les besoins de présence continue ou encore l'implication émotionnelle. Patrick Kersten rappelle aussi que les métiers du soin nécessitent des qualités spécifiques : « Ce sont des métiers à vocation qui demandent de l'empathie, de l'émotionnel, de l'engagement », résume-t-il.

SHORT NEWS

Solidarité mit der LGBTIQA-Bewegung in der Türkei

(ja) – Die Organisation „Rosa Lëtzebuerg“ hat Solidarität mit der LGBTIQA-Bewegung in der Türkei ausgedrückt. Am vergangenen Dienstag tat die Luxemburger NGO, die sich für die Belange queerer Menschen einsetzt, dies per Pressemitteilung kund. Am 12. und 13. September ging die Regierung der Türkei koordiniert gegen verschiedene zivilgesellschaftliche Organisationen und Medien vor. Viele Websites und Social-Media-Konten von LGBTIQA-Gruppen wurden, gerichtlich angeordnet, gesperrt. Es kam zu Hausdurchsuchungen, außerdem wurden beinahe 50 Aktivist*innen festgenommen oder verhört. Dies alles im Name des „Schutzes der Familie“. Rosa Lëtzebuerg verurteilt diese Aktionen als Angriff auf grundlegende Menschenrechte wie die Versammlungsfreiheit oder die Meinungsfreiheit. Die Organisation hat deswegen einen Brief an die türkische Botschaft in Luxemburg und den Außenminister Xavier Bettel (DP) verfasst. Sie fordert eine heftige diplomatische Reaktion. Die Türkei ist NATO-Mitglied und damit eine militärische Verbündete Luxemburgs.

Drones non-identifiés : rien de vraiment neuf

(mes) – « Aujourd'hui, nous savons qu'il n'y avait pas de danger imminent pour la population », a déclaré le premier ministre lors d'une conférence de presse ce jeudi. Suite à des incidents impliquant des drones non-identifiés, le vendredi et le lundi soir, l'aéroport avait dû fermer temporairement et 19 vols ont dû être détournés. Flanké de la ministre de la Défense et du ministre des Affaires intérieures, Luc Frieden a appelé au calme, mais ne livre que peu de nouvelles informations : les analyses se poursuivent. « Il y a des indications sur l'origine mais pas d'éléments clairs », a dit le premier ministre. Comme les drones n'ont pas été capturés, il est difficile d'attribuer les incidents à des auteurs particuliers, précise-t-il. De même pour savoir s'ils étaient armés ou non. Du fait de leur grande taille, il a été établi qu'il s'agit de modèles qui ne se vendent pas dans le commerce « normal ». Le gouvernement prévoit l'acquisition de davantage de systèmes de détection. Quant au lien potentiel avec une attaque de l'étranger, Luc Frieden a souligné : « Évidemment nous voyons ce qui se passe dans le monde, mais le gouvernement ne fait pas de spéculations. » Pour sa part, la ministre Yuriko Backes a rappelé l'investissement dans le secteur du militaire : « On doit rester vigilants mais il faut garder notre calme également. » Les observations impliquant des drones non-identifiés augmentent. Selon une réponse parlementaire, en 2025, sept drones ont été rapportés par des pilotes en vol, contre deux en 2022.

woxx@home

Lucky Luc

(cl) – Wer am vergangenen Sonntag auf dem Oekofest war, kann ihn kaum übersehen haben: unseren woxx-Stand mit Banner, Bastelaktion und Glücksrad. Die Stimmung war gut, der Andrang groß und der Kaffee, der unser Oekofest-Team mit einem Energiekick versorgte, vollmundig. Bis zum späten Nachmittag zeigte uns selbst das Wetter sein freundliches Gesicht. Apropos freundliches Gesicht: Unseren Stand besuchte am Mittag auch Premier Luc Frieden. Nach dem Händeschütteln probierte er sogar unser farbenfrohes Glücksrad aus – und gewann prompt einen unserer Hauptpreise. Ein einjähriges Digitalabo! Nun flattern unsere Artikel jede Woche direkt ins Postfach unseres Premier-Glückspilzes, der, zumindest was Glücksräder angeht, unzweifelhaft den Dreh raus hat. Frieden war übrigens nicht der einzige Politgast an unserem Stand, Umweltminister Serge Wilmes stattete uns ebenfalls einen Besuch ab – und auch er sahnte einen großen Preis ab. Wer es aber nicht dem Zufall überlassen möchte, kann die woxx gleich online abonnieren. Glauben Sie uns, Sie können dadurch nur gewinnen!

THEMA

REGARDS

REGROUPEMENT FAMILIAL

Iels attendent toujours

María Elorza Saralegui

Face à la saturation des structures d'accueil, le gouvernement prévoit de restreindre l'accès au regroupement familial des réfugié-es. Pourtant, le problème des délais dans le traitement des dossiers persiste. Rencontre avec cinq concerné-es.

« Quand on parle au téléphone, mes enfants me demandent quand ils pourront me voir. » Assise sur un banc, en ce début d'après-midi, H. se couvre la tête d'une veste sportive pour se protéger du soleil encore chaud de septembre. Elle a 43 ans et est mère de six enfants : « Le plus jeune a 12 ans », précise-t-elle, la mine soucieuse. Cela fait neuf ans qu'elle ne les voit plus. Originaire du sud de l'Érythrée, elle a dû fuir en 2017, laissant derrière elle son mari, un soldat, et leurs enfants. « Maintenant, il se retrouvent en Ouganda, les six enfants vivent dans une seule chambre. » H., qui explique avoir des problèmes de santé, a rejoint le Luxembourg en 2021, où elle bénéficie de la protection internationale et où elle a introduit une demande pour un regroupement familial. C'était en

2024. Depuis, elle attend. « C'est très dur », reconnaît-elle d'une voix troublée par l'émotion.

En Érythrée, pays impliqué dans le conflit qui ravage la région éthiopienne du Tigré depuis 2020, la vie est rythmée par les arrestations, les perquisitions et un service militaire à durée indéterminée, poussant beaucoup à la fuite. Les organisations des droits humains comme « Human Rights Watch » dénoncent un système de circonscription forcée, ainsi que des violations des droits humains au sein de l'armée. « J'étais soldat, je travaillais comme mécanicien dans l'armée », détaille D. auprès du woxx. L'homme de 43 ans a laissé derrière lui six enfants mineur-es et sa femme, après un service militaire de onze ans. « En théorie, le service ne devait durer que 18 mois, mais l'armée ne te laisse pas partir. J'ai dû m'enfuir, d'abord au Soudan, puis en Turquie... » Il est parti en 2021, précise-t-il, le visage crispé par le chagrin.

Selon les estimations de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, plus de 580.000 Érythréen-es ont fui le pays. La plupart trouvent refuge dans des pays voisins comme l'Ouganda ou l'Éthiopie, d'où iels risquent d'être renvoyé-es par la force vers les autorités érythréennes, qui considèrent une demande d'asile « comme une preuve de trahison », documente Amnesty International dans son dernier rapport annuel sur le pays. Une minorité atteint l'Europe. Parmi les nationalités des demandeur-es d'asile au Luxembourg, les Érythréens arrivent en tête de liste, avec les Syrien-es.

Comme tant d'autres, A. s'est enfui pour échapper à la conscription militaire : « Si j'y retourne, je risque d'être tué », dit-il. Il a une femme et une fille de douze ans, qu'il ne voit pas depuis quatre ans. Il ne sait pas encore comment les ramener au Luxembourg. « Elles devraient passer la frontière clandestinement, parce que l'Érythrée ne les laissera pas partir, mais c'est très dangereux. Elles me manquent beaucoup ». Après une pause, il ajoute avec un petit sourire : « Au moins, ici, je suis en vie. » Il a trouvé du travail dans une boutique au grand-duché et espère que sa femme et sa fille pourront le rejoindre.

De son côté, N. est arrivée au Luxembourg en septembre 2023. « Je

suis partie parce que mon mari a été arrêté par les forces de l'ordre, il se trouve en prison. Quel choix avais-je ? », dit-elle. Deux ans après son arrivée au grand-duché, elle reçoit la protection internationale et dépose à son tour une demande pour un regroupement familial. Face à l'attente, elle dit se sentir impuissante. « Un de mes enfants se trouve en Ouganda », raconte la femme de 35 ans. Ils ont été séparés lorsque les autres membres de la famille ont essayé de passer la frontière pour pouvoir déposer leurs papiers à l'ambassade belge et faciliter le regroupement. « Il a huit ans », ajoute N. Elle retient ses larmes, ne trouve plus ses mots.

Restriction présentée comme solution

Les récits de ceux qui ont partagé leurs témoignages avec le woxx se ressemblent. Une fois arrivé-es au Luxembourg, c'est l'attente qui commence. Bien que la loi prévoit un traitement des demandes pour un regroupement familial en neuf mois, dans la pratique, ce délai est largement dépassé. En moyenne, les procédures durent 34 mois, a ainsi confirmé le ministre CSV des Affaires intérieures, Léon Gloden, dans une réponse à une question parlementaire des député-es socialistes Liz Braz, Yves Cruchten et Paulette Lenert. Soit plus de trois fois la durée indiquée. Fin 2025, environ 1.600 dossiers étaient encore en cours de traitement. Entre les demandes pour le regroupement familial, qui sont en hausse depuis 2021, et un gouvernement qui se réjouit de « tout réfugié qui n'atteint pas le Luxembourg », le ministère des Affaires intérieures prévoit de limiter davantage les regroupements familiaux par un nouveau projet de loi que le Collectif des réfugiés (LFR) a qualifié de « préoccupant » (woxx 1879, « Politique d'asile : encore un durcissement »).

Selon le ministre, le projet de loi permettrait à la direction de l'Immigration d'avancer dans le traitement des demandes, en « mettant un frein » aux arrivées. Présenté en juillet 2025, le projet s'inscrit dans la tendance répressive de la politique d'asile de la coalition CSV-DP. À part des modifications pour les immigré-es issue-es de pays tiers, le texte prévoit une transposition « plus stricte » d'une directive européenne de 2003 : il propose

Cinq personnes réfugiées témoignent

« Cela fait un an et 8 mois qu'ils traitent le dossier. Je n'ai pas eu de retour. »

– H., 43 ans, mariée et mère de 6 enfants. Depuis 2024, elle attend la décision de la direction de l'Immigration.

« Je crains que l'ONA me déguerpisse, de perdre mon adresse et que la direction arrête l'évaluation de ma demande. »

– D., 43 ans, marié et père de 6 enfants, attend une réponse depuis un an et demi.

« Le stress qu'on subi pour trouver un travail, un logement, d'être séparée de ma famille... je ne peux m'imaginer de ne pas retrouver mes enfants. »

– N., 35 ans, mariée et mère de 4 enfants, a introduit sa demande pour un regroupement en 2025, il y a un an.

« J'ai des troubles de sommeil, je suis tout le temps dans l'attente de cette décision. »

– D., 21 ans, arrivée lorsqu'elle était mineure, espère faire venir ses parents et ses quatre frères et sœurs. Cela fait deux ans et trois mois qu'elle attend la décision.

« Mon avocat a dit qu'il n'y a rien à faire pour le moment. »

– A., marié et père d'une fille, n'a pas encore introduit de demande pour un regroupement familial. Sa famille se trouve toujours en Érythrée, pays qui ne permet pas la sortie légale de ses citoyen-es, explique-t-il.

Quelques-unes des personnes réfugiées rencontrées, dont une attend encore une réponse de la part de la direction de l'Immigration pour faire venir sa famille au Luxembourg.

de limiter le regroupement familial aux membres de la famille dite « nucléaire », c'est-à-dire aux enfants mineurs et à la personne conjointe, et tant que les liens familiaux existaient déjà avant l'arrivée au Luxembourg du ou de la réfugié-e déposant la demande. Pour tout-e autre membre de la famille qui veut bénéficier du regroupement, le ou la regroupant-e doit justifier de « ressources financières stables, régulières et suffisantes », d'un logement « adéquat » et d'une assurance-maladie. Il s'agit d'une condition figurant dans la directive européenne, certes, mais que le gouvernement de l'époque n'avait pas retenue.

« Les mesures prévues auraient pour effet de retarder ou d'empêcher la réunification de familles déjà séparées par la guerre, la persécution ou l'exil, compromettant ainsi leur intégration et leur bien-être », a réagi le LFR dans un avis publié en mars. Alors que le ministre Gloden ne se lasse pas de comparer la situation au Luxembourg à celle en Allemagne ou en Autriche – plus inhumaine – le LFR, lui, le renvoie à la loi française, moins stricte que le prévoit le projet de loi. Le collectif qualifie la directive d'« anachronique », alors qu'elle avait été adoptée avant l'entrée en vigueur de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne.

En prévoyant de transposer la charge financière sur les personnes bénéficiant d'une protection internationale, le gouvernement ferme les yeux sur les discriminations et les difficultés systémiques auxquelles les réfugié-es continuent à se heurter pour trouver un logement « adéquat » sur le marché privé. Pourtant, en pleine incertitude administrative, les réfugié-es rencontrés décrivent toutes les difficultés qu'ils ont pour se projeter dans l'avenir. Le sentiment de blocage prévaut, explique D., une jeune femme de 21 ans. Elle étudie et travaille, mais avoue ne pas pouvoir se concentrer : « Je fais des fautes au travail, je dors très mal. » Elle avait décidé de fuir l'Érythrée afin de trouver « un bon pays » quand elle était mineure. « Mon père est soldat. En Érythrée, si tu n'as pas d'excellentes notes à l'école, tu as deux choix. Soit te marier, soit rejoindre le service militaire », dit-elle. Pour l'aînée de quatre petits frères et sœurs, être réduite au mariage ou à la conscription



COPYRIGHT: WOXX

n'étaient pas des options. Après son arrivée en 2021, le Luxembourg lui a garanti la protection internationale. Mais depuis qu'elle attend la décision sur sa demande de regroupement familial, les troubles de santé et le stress augmentent, avoue-t-elle. Son avocat lui a demandé de ne plus l'appeler pour prendre des nouvelles sur le regroupement. Quant à la direction de l'Immigration, elle avait averti que le traitement durerait « neuf mois, voire un an ». Plus de deux ans sont passés, sans un retour. « Ils disent juste que la demande est en cours, mais rien d'autre », dénonce aussi N., mère du petit de huit ans en Ouganda.

Justification réductive

Alors, quelques-un-es se mobilisent. Manifestations devant la direction, lettres ouvertes adressées aux ministères, réclamations revendiquées ensemble avec les ONG de terrain comme Passerell... (woxx 1898, « Manifestation de réfugié-es syrien-nes : No delays any more »). Or, au fil des mois, le silence administratif et les délais persistent, accroissant les préoccupations des personnes qui ont déposé une demande. H., par exemple, craint que la direction ne valide qu'une partie de sa demande. « Quand j'ai déposé la demande, mon enfant aîné avait 16 ans. Maintenant, il est majeur. S'il ne pouvait pas venir... »

À l'incertitude quotidienne s'ajoutent pour d'autres encore les conséquences de la politique d'asile de plus en plus intransigente, à commencer par les expulsions des structures

de l'Office national d'accueil (ONA). Censé accueillir les demandeur-euses d'asile, l'office fait face, depuis des années, à l'impasse de la saturation des ses centres (woxx 1829, « Politique d'asile : signaux d'alerte »). Avec des dortoirs pleins, l'ONA se résout à faire déguerpir des personnes bénéficiant déjà d'une protection internationale – même si elles ne bénéficient pas encore d'un logement privé. Tout comme d'autres réfugié-es, D. a reçu une lettre l'informant qu'il n'aura plus le droit d'habiter au centre de l'ONA à partir du 15 septembre. Il y réside encore, mais « tous les jours, j'ai peur qu'on m'expulse », dit le père de six enfants. « Je n'ai aucun autre endroit où aller. » Son travail au sein de la Croix-Rouge ne lui donne pas suffisamment d'argent pour pouvoir envoyer une somme à sa famille, désormais en Ouganda, en attente de la décision de la direction pour leur regroupement. « Si je suis déguerpi, que se passera-t-il ? » Faute d'adresse fixe, il redoute que la demande n'aboutisse pas.

Pour sa part, le gouvernement renvoie à cette même saturation des structures pour justifier la restriction du droit au regroupement familial. Car une fois arrivé-es au Luxembourg, les membres de la famille ont le droit de déposer une demande de protection internationale et d'être hébergé-es dans les centres de l'ONA. Tel qu'avance le projet de loi, ceci ne laisserait plus de place aux demandeur-euses « ayant besoin de protection ». Il s'agit d'une justification cynique qui creuse un écart entre les personnes cherchant refuge et qui sont arrivées en risquant

leur vie au cours de leur périple, et celles dont un-e membre de la famille a survécu au trajet et qui sont donc arrivées dans le cadre du regroupement familial. Pour le LFR, la motivation « réduit le regroupement familial à une variable d'ajustement des politiques migratoires et d'hébergement en piétinant le droit fondamental à la vie privée et familiale ».

« La protection internationale doit inclure la possibilité concrète de vivre en famille dans des conditions dignes », fustige le collectif. Dans ses propositions, le LFR réclame entre autres que le ministère élargisse le droit au regroupement à tout-e mineur-e avec un titre de séjour, pas que pour les mineur-es non accompagnés. Discutant le texte au cours de plusieurs réunions, la commission parlementaire des Affaires intérieures n'a retenu aucune des suggestions du collectif. « Nous ne soutiendrons pas ce projet de loi », a affirmé Meris Šehović lors de la dernière commission, la semaine passée. « Le regroupement familial fait partie intégrale d'une politique migratoire et d'asile humaine, et les restrictions qui sont proposées ici ne sont pas nécessaires », a dénoncé le député des verts. Ce 16 septembre, il est le seul à s'opposer au texte. Le projet de loi sera présenté et voté en séance plénière à la Chambre prochainement. Une date n'a pas encore été fixée.

Afin de préserver leur anonymat, les interlocuteur-euses sont désigné-es par leur initiale.

INTERGLOBAL

IDEOLOGIE DES RUSSISCHEN REGIMES

„Fressen oder gefressen werden“

Interview: Katja Woronina

Die russischen Sozialisten Ilya Matveev und Ilya Budraitskis sehen die Ideologisierung der russischen herrschenden Klasse als zentrale Triebkraft des Militarismus. Die „woxx“ sprach mit ihnen über die Wurzeln von Wladimir Putins Welt-sicht in der Paranoia des KGB sowie im Raubtierkapitalismus der 1990er-Jahre – und darüber, was sich ändern müsste, damit Russland keine Bedrohung für seine Nachbarländer mehr darstellt.

woxx: Im Titel Ihres Buches ist von Russlands „neuem Imperialismus“ die Rede. Welchen zeitlichen Rahmen deckt es ab?

Ilya Budraitskis: Wir konzentrieren uns auf den Zeitraum von 2014 bis 2022. Damals vollzog der russische kapitalistische Imperialismus eine Wende – weg von der wirtschaftlichen Expansion hin zur militärischen. Sein Wesen und seine Methoden begannen sich zu wandeln. Der von einer bedingt rationalen Logik geprägte russische Imperialismus, dessen Ziel im weitesten Sinne die Durchsetzung der Interessen des russischen Kapitals war, geht in dieser Phase in eine eher irrationale militärisch-politische Expansion über.

Welche Schlussfolgerungen ziehen Sie aus dieser These?

Ilya Budraitskis: Wir sind der Ansicht, dass eben jene Form des Imperialismus bei der Entscheidung zur Vollinvasion der Ukraine ausschlaggebend war. Die Invasion verfolgte militärisch-politische Ziele, die sich nicht auf eine rationale ökonomische Kalkulation im Interesse des russischen Kapitals reduzieren lassen. In diesem Sinne hat die russische herrschende Klasse nämlich mehr verloren als gewonnen.

In Ihrem Buch ist außerdem von einem „imperialen Syndrom“ die Rede. Können Sie diesen Begriff näher erläutern?

Ilya Budraitskis: Ihm ist das letzte Kapitel des Buches gewidmet, in dem es um den Zustand der russischen Gesellschaft geht. In den vorangegangenen Kapiteln geht es um die Ideologisierung der russischen Elite. Insbesondere Vertreter der Sicherheits- und

Repressionskräfte und des politischen Apparats des Kreml haben ein völlig ideologisiertes Weltbild eines Kampfes der Zivilisationen verinnerlicht, in dem Russland – wie wir kürzlich aus der Bildsprache von Präsident Wladimir Putin erfahren haben – der Eisbär ist, der von Orcas angegriffen wird.

„In einem autoritären Staat und erst recht in einer personalistischen Diktatur wie Russland sind Putins eigene Entscheidungen von enormer Bedeutung.“

Wladimir Putin sagte Ende August im Gespräch mit Lehrern in Moskau, dass in der Natur Killerwale in Horden Eisbären jagen und sie zerfetzen würden. Das solle Schulkindern vermittelt werden, damit sie verstehen, in was für einer Welt man lebe und warum die „Spezialoperation“ gegen die Ukraine durchgeführt werde.

Ilya Budraitskis: Wir stellen am Schluss eine der zentralen Fragen: Inwieweit wird diese Ideologie von der breiten Masse der Bevölkerung geteilt? Kann man sagen, der Angriff auf die Ukraine war in irgendeiner Form ihr Anliegen? Denn die russischen Behörden betonen in einem fort, dass dieser Einmarsch ein gemeinsamer Willensakt sei und einen volksnahen Charakter habe. Der angebliche Rückhalt durch die absolute Mehrheit ist ein wichtiger Bestandteil des Weltbildes der russischen Führungselite. Mit der Realität hat das jedoch wenig zu tun. Man kann die russische Gesellschaft nicht gerade als progressiv oder tolerant bezeichnen. Dennoch findet die Idee, dass das Expansionsbestreben notwendig sei, in ihr keine mehrheitliche Zustimmung.

Zurück zur Irrationalität des Kremls. Sie beschreiben im Buch anschaulich die Fehler bei der Lageeinschätzung vor der Invasion im Februar 2022 – nichts lief wie geplant. Russland war in das globale kapitalistische System eingebunden und hatte längst gelernt,

nach kapitalistischen Regeln zu wirtschaften. Schon im März 2014 waren erste Sanktionen gegen Russland verhängt worden; dass nach der Vollinvasion weitere folgen würden, war absehbar. Spielte 2022 und in den folgenden Jahren bei der Entscheidungsfindung rationales Kalkül gar keine Rolle mehr?

Ilya Matveev: Anfang März 2014 dachte ich, dass das russische Regime keine Maßnahmen ergreifen würde, die seiner außenwirtschaftlichen Lage irreparablen Schaden zufügen würden. Doch Putin hat die Krim einfach annektiert. Dem lag keinerlei militärische oder wirtschaftliche Logik zugrunde, es war der direkte Weg in wirtschaftliche Verluste. Schon damals wurde offensichtlich, dass Putins Handeln von ideologischen Vorstellungen getragen ist, wonach Russlands Platz in dieser Welt durch gnadenlosen Wettkampf bestimmt ist – fressen oder gefressen werden. Im Rahmen seiner Weltsicht handelte Putin rational, aber die Vorstellungen, auf denen sie beruhten, sind letztendlich irrational.

Inwieweit spielen dabei Erfahrungen aus der Sowjetzeit eine Rolle? Was Sie beschreiben, klingt eher

nach den 1990er-Jahren, als Putin das Einmaleins des entfesselten russischen Kapitalismus jener Zeit verinnerlichte ...

Ilya Matveev: Unsere Argumentation baut tatsächlich auf solchen Überlegungen auf. Zumal die sowjetische Außenpolitik eine sehr komplexe Angelegenheit war. Eine unserer Inspirationsquellen ist das Buch „Myths of Empire: Domestic Politics and International Ambition“ (Mythen des Imperiums: Innenpolitik und internationale Ambitionen) des US-amerikanischen Politikwissenschaftlers Jack Snyder. Unter anderem befasst er sich mit der Sowjetunion und zeigt, dass deren Machthaber flexibel waren: Manchmal trieben sie die Expansion voran, manchmal verzichteten sie darauf. Es kam damals zu echten Debatten. Wir sind es gewohnt, die Sowjetunion als einen ideologisierten Staat zu betrachten, aber ihr Handeln war in Wirklichkeit gerade hinsichtlich ihrer Expansionsbestrebungen durchaus von pragmatischen Überlegungen geprägt.

Andererseits entwickelte sich im KGB eine paranoide Sichtweise, die Putin verinnerlicht hat. Demnach lauern überall auf der Welt Bedrohungen



FOTOS: PRIVAT

Ilya Budraitskis (links) und Ilya Matveev (rechts) sind prägende Stimmen der russischen Linken; beide haben Anfang 2022 Russland verlassen. Matveev ist Politologe und forscht derzeit an der Universität Helsinki. Budraitskis ist Historiker, Autor des Buches „Dissidents among Dissidents: Ideology, Politics and the Left in Post-Soviet Russia“ (2022) und Mitgründer des Medienprojekts „Posle“ (deutsch: Danach), das klar gegen den russischen Krieg Partei ergreift. Anfang September erschien ihr gemeinsames Buch „Russia's New Imperialism: Capital and Ideology“.

Opfer von Wladimir Putins sinnloser Kriegsobsession: Wohngebiet in der ukrainischen Stadt Boryspil nahe Kyjiw Anfang September 2026, nach einem nächtlichen russischen Angriff mit Drohnen und Raketen, bei dem mindestens zwölf Menschen starben.

und alle Ereignisse sind Ergebnis einer Verschwörung. Die Sowjetunion lässt sich nicht auf eine solche Weltanschauung reduzieren. Bei Putin hat sie sich jedoch durchgesetzt, weil sie später mit seinen Erfahrungen aus den 1990er-Jahren verschmolz, die meiner Meinung nach noch wichtiger waren als seine sowjetische Prägung.

Was über Russland geschrieben wird, ist in der Regel stark auf Putin fokussiert. Sind seine ideologischen Vorstellungen wirklich ausschlaggebend?

Ilya Matveev: In einem autoritären Staat und erst recht in einer personalistischen Diktatur wie Russland sind Putins eigene Entscheidungen von enormer Bedeutung. Deshalb reicht es nicht aus, zu sagen, dass diese die Interessen bestimmter Klassen oder gesellschaftlicher Kräfte widerspiegeln. Vieles hängt von Putins Person ab, so sieht die Realität nun einmal aus. Was in Putins Kopf vorgeht, wissen wir natürlich nicht, aber wenn wir seine Äußerungen analysieren, ergibt sich eine gewisse Logik. Davon ausgehend können wir uns ein Bild davon machen, wie er denkt, und auf dieser Grundlage Schlussfolgerungen darüber ziehen, was er als Nächstes tun wird.

Unsere im Buch dargelegten Ausführungen haben sich etwa dahingehend bestätigt, dass Putin sich konstant weigert, ernsthafte Zugeständnisse in den Verhandlungen mit den westlichen Staaten zu machen. Er verfolgt seine Kriegsobsession weiter, ungeachtet aller Konsequenzen und ungeachtet der Sinnlosigkeit dieses ganzen Unterfangens. Man muss ein Gleichgewicht finden zwischen strukturellen und subjektiven Erklärungen. Die aggressive russische Außenpolitik ist in erster Linie ein Produkt der ideologisierten politischen Führungsriege mit Putin an der Spitze.

Das heißt, es handelt sich doch um eine Art kollektiven Prozess?

Ilya Budraitskis: Es ist wichtig zu erklären, was wir unter Ideologie und Ideologisierung verstehen. Einerseits haftet Ideologie etwas Praktisches an. Man hat eine gewisse Lebenserfahrung, eine gewisse Lebenspraxis, in



FOTO: EPA/SERGEY DOLZHENKO

der Regel keine persönliche, sondern eine gruppenbezogene, kollektive, und verinnerlicht daraus gewisse Lebenswahrheiten. Das Recht des Stärkeren und alle anderen zentralen Bestandteile der sogenannten Putin-Ideologie wurden nicht aus Büchern abgeleitet, sondern aus der Erfahrung. Die mafiöse Privatisierung, an der Putin in Sankt Petersburg beteiligt war, ist nicht nur seine persönliche Erfahrung, sondern jene eines Großteils der russischen herrschenden Klasse, die überwiegend auch den sowjetischen bürokratischen Apparat durchlaufen hatte: den KGB, den Komsomol (Jugendorganisation der Kommunistischen Partei der Sowjetunion; Anm. d. Red.), die Partei in den letzten Jahrzehnten des Bestehens der Sowjetunion.

Das nennen wir Ideologie der ersten Ebene, die auf kollektiver sozialer Praxis basiert. Ab einem bestimmten Punkt erfordert die Quantität dieser Erfahrungen eine theoretische Ausarbeitung. Es findet der Übergang von der Ideologie der ersten Ebene zu dem, was wir als Ideologie der zweiten Ebene bezeichnen. Sie steht für ideologische Konstruktionen wie den Kampf der Zivilisationen, spirituelle und moralische Werte, und so weiter. Dieser Übergang vollzieht sich unserer Meinung nach im Zeitraum zwischen 2012 und 2014, als das Putin-Regime zunächst mit Massenprotesten im Inland und anschließend mit den Maidan-Ereignissen in der Ukraine konfrontiert war, der gleichzeitig als äußere und als innere Herausforderung wahrgenommen wurde.

Deshalb gehen wir in unserem Buch sowohl den Komponenten dieser Ideologie der ersten Ebene nach, der praktischen kollektiven sozialen Erfahrung, als auch denen der Ideologie der zweiten Ebene – die Ideen von der „russischen Welt“, vom historischen Russland, von Russland als „Katechon“, das dem Antichristen entgegensteht (siehe Interview „Ich finde den Begriff des Aufhaltens notwendig“; woxx 1896). All diese Ideen, die die russische herrschende Klasse hervorgebracht hat, fügen sich zu einer Art Ideologie zusammen, die wie jede Ideologie in sich widersprüchlich ist. Wenn wir alle Erklärungen, die hinter der Annexion der Krim und dem Einmarsch in die Ukraine standen, genau unter die Lupe nehmen, erscheinen sie einem Außenstehenden wie zusammenhangloses Geschwätz. Aus der Perspektive der russischen Elite ergibt das alles zusammengekommen jedoch einen Sinn.

Widerspricht innerhalb der Führungsriege niemand dieser Ideologie?

Ilya Matveev: Viele Großunternehmer teilen zwar bis zu einem gewissen Grad die Ansichten des Kreml, aber ihr wirtschaftliches Kalkül lässt sie zu Zurückhaltung tendieren. Gerne hätten sie weiterhin akzeptable Beziehungen zum Westen aufrechterhalten. Bei Angehörigen der Sicherheitskräfte, die zwar ebenfalls wirtschaftliche Interessen verfolgen, aber in viel direkterer Weise mit dem Regime verbunden sind, ist die Ideologisierung hingegen

vollständig ausgeprägt. Das heißt, es gibt Elemente der herrschenden Klasse, die völlig ideologisch sind, und Elemente der herrschenden Klasse, die weniger ideologisch sind. Wir gehen davon aus, dass Putin selbst eine besondere Position einnimmt und Ansichten hegt, die selbst sein engeres Umfeld nicht teilt – nicht einmal der ideologisch am stärksten geprägte Teil. Dass zum Beispiel nur er, Putin, allein fähig sei, Russland in seiner alten Größe wiederherzustellen. Er gibt sich nicht wie ein sowjetischer Generalsekretär, sondern wie ein Zar.

„Die extreme Zuspitzung der Frage der Souveränität hat es Putin ermöglicht, die Haltung der russischen Führungsschicht konstant zu radikalisieren.“

Ein Kapitel befasst sich mit Mythen und Misserfolgen des Regimes. Putin spricht gerne von Multipolarität, dabei ist es kaum vorstellbar, dass China Russland als Großmacht ernst nimmt. Das deutet auf ein Missverhältnis zwischen den erklärten Zielen und den Ergebnissen hin.

Ilya Matveev: Dazu gab es eine treffende Äußerung von Putin. Als Antwort auf die zahlreichen Probleme, mit denen sich Russland infolge der Vollinvasion konfrontiert sieht, sagte er:

„Dafür haben wir unsere Souveränität gestärkt.“ Die Stärkung der Souveränität ist also das Ziel. Es geht darum, Russland absolut autonom von anderen Entscheidungszentren zu machen. Von den USA zum Beispiel. Wenn Russland es für notwendig hält, in die Ukraine einzumarschieren, kann niemand Russland daran hindern. Russland stärkt seine Souveränität, um sie weiter zu stärken. Das ist nichts anderes als ein Zirkelschluss.

„Putin hat endlich die erträumte Rolle desjenigen eingenommen, der Veränderungen initiiert, während alle anderen darauf reagieren.“

Was würde laut Putin ohne diese Form der Souveränität passieren?

Ilya Budraitskis: Die Alternative wäre der totale Zusammenbruch, das kollektive Ende. Diese extreme Zuspitzung der Frage der Souveränität hat es Putin ermöglicht, die Haltung der russischen Führungsschicht in einem fort in eine radikalere Richtung zu lenken. In unserem Buch verfolgen wir, welche Reaktionen es seitens der Oligarchen und im Kreml-Umfeld 2014 auf die Maidan-Proteste und den auf diese folgenden Regierungswechsel in der Ukraine gegeben hat. Viele hegten damals die Ansicht, man solle diese Entwicklung nicht so drastisch bewerten und sich nicht einmischen, doch diese Stimmen wurden stets an den Rand gedrängt. Andere haben sich bis 2022 bis hin zu Befürwortern eines unilateralen Einsatzes von Atomwaffen radikalisiert.

Der Maidan und im weiteren Sinne die anderen „Farbrevolutionen“ im postsowjetischen Raum und der „Arabische Frühling“ 2011 waren eine Herausforderung für den Kreml, aber inwieweit kann man von einer realen Bedrohung für das russische Regime sprechen? Damals gab es zwar auch in Russland Proteste, aber sie waren zu schwach, als dass sie das Regime ernsthaft bedroht hätten. Dagegen argumentieren Linke in vielen Ländern, Russland werde vielmehr von der Nato bedroht und sei deshalb ge-

zwungen gewesen zu reagieren, als die Ukraine unter den Einfluss des Westens fiel.

Ilya Matveev: Hier sehen wir zwei verschiedene Punkte. Ja, es gab Proteste in Russland. Entscheidend ist jedoch, dass sich im Kreml die Vorstellung festgesetzt hat, dass all diese Ereignisse nicht darauf zurückgehen, dass Menschen für ein besseres Leben kämpfen, sondern auf ein Komplott des sogenannten kollektiven Westens, allen voran der CIA. Darin manifestiert sich ein ideologisches Muster, das ein völlig verzerrtes Bild hervorbringt, in dem die Dynamik rund um die Proteste mit der Osterweiterung der Nato verknüpft wird. Aber was hat der Arabische Frühling mit der sich nach Osten ausdehnenden Nato zu tun? All die westlichen Intrigen und inszenierten Revolutionen sind aus der Perspektive des Kremls Ausdruck ein und derselben Aggression, auf die eine extrem harte, asymmetrische Reaktion seitens Russlands folgen müsse. Aus einer rationalen Haltung heraus ist das nicht nachvollziehbar, fügt sich aber in der Weltanschauung der russischen Führungsriege zu einem logischen Ganzen zusammen.

Ilya Budraitskis: Die sogenannte Bedrohung durch die Nato lässt sich anhand konkreter militärpolitischer Kriterien bewerten, wie der Truppenstärke an der Grenze. Aber die vermeintliche Bedrohung durch die Nato hat in diesem ideologisierten Weltbild weniger eine militärische Dimension, vielmehr stellt sie eine zivilisatorische Herausforderung dar. Es geht um ein vermeintliches Drohpotential, das weit über den militärisch-strategischen Rahmen hinausgeht.

Ilya Matveev: Es gab faktisch keine militärische Bedrohung Russlands durch die Nato. Den Aussagen kremlnaher Experten lassen sich ohnehin keine konkreten Fakten entnehmen. Sie zeichnen ein apokalyptisches Bild: Der kollektive Westen will unsere Zivilisation zerstören, uns feindliche Werte aufzwingen und den Geist unseres Volkes vernichten.

Und stellt Russland umgekehrt eine Bedrohung für die Nato-Staaten dar?

Ilya Matveev: Wir können uns ein solches Szenario vorstellen, und leider ist es zum Teil bereits eingetreten. Offen-

bar gibt es Anzeichen dafür, dass Putins Plan darin besteht, Sabotageakte an Rüstungsfabriken zu verüben, um Druck auf die europäischen Staaten auszuüben. Objektiv betrachtet stellt Russland eine Sicherheitsbedrohung dar.

Nehmen wir einmal an, Russland hätte nicht mit der Invasion der Ukraine begonnen, sondern der Westen hätte seinerseits geballt Nato-Stützpunkte an der russischen Grenze errichtet – was ja vor der Annexion der Krim nicht der Fall war und danach nur in sehr begrenztem Umfang. Angenommen, der Westen hätte begonnen, Korridore für schnelle Truppenverlegungen an der Ostgrenze wiederherzustellen, um die logistische Voraussetzung für einen mächtigen Angriff auf Russland zu schaffen. Wäre das so passiert, könnte man von einer ideologischen Sichtweise auf Russland sprechen. Aber Russland hat damit angefangen, nicht der Westen. Putin hat endlich die erträumte Rolle desjenigen eingenommen, der Veränderungen initiiert, während alle anderen darauf reagieren. Was auch immer Russland dadurch gewonnen haben mag.

„Es wird Jahre dauern, bis Russland das verspielte Vertrauen zurückgewinnt.“

Die russische Opposition diskutiert viel über die Frage, wie das Russland der Zukunft aussehen könnte, damit von dem Land keine Bedrohung mehr ausgeht. Eine These lautet, Russland müsste in kleinere Teile zerstückelt werden, andere plädieren für eine Föderalisierung. Was muss Ihrer Meinung nach geschehen, damit der russische Imperialismus an Bedeutung verliert?

Ilya Matveev: Zu denken, Russland stelle prinzipiell eine Bedrohung für andere Länder dar, ist ein spiegelbildlicher Ausdruck jener Ideologie, die wir in Bezug auf die russische Führung kritisieren. Wir sind der Meinung, dass eine solche ideologische Sichtweise den Blick versperrt. Ich kann mir durchaus ein Russland vorstellen, das keine Bedrohung für seine Nachbarländer darstellt. Das erfordert allerdings tiefgreifende politische Veränderungen. Und es wird Jahre dauern,

bis Russland das verspielte Vertrauen zurückgewinnt.

Ilya Budraitskis: Das führt uns zurück zu dem Problem des imperialen Syndroms, über das wir zu Beginn gesprochen haben. Einerseits kann man nicht behaupten, dass die russische Gesellschaft die Idee einer militärischen Expansion mit Begeisterung aufgenommen hätte. Andererseits ist es offensichtlich, dass es weitverbreitete imperialistische und chauvinistische Einstellungen gibt, die tief in der Denkweise vieler Menschen und im Bildungssystem verwurzelt sind. Der Grund dafür liegt in der unreflektierten imperialen Vergangenheit Russlands. Es gab keine Aufarbeitung der eigenen kolonialen Geschichte und noch heute haben wir es mit einem moskauzentrierten Verwaltungssystem zu tun, in dem die Föderationssubjekte und die sogenannten nationalen Republiken (Glieder der russischen Föderation mit nichtrussischer Titularethnie oder mehreren nichtrussischen Titularethnien; Anm. d. Red.) keine eigene Stimme haben. Der Krieg schürt verborgene Widersprüche, die zwischen der dortigen, sozusagen nationalen Mehrheit und den nationalen Minderheiten innerhalb Russlands bestehen, die unweigerlich ans Licht kommen werden, wenn das bestehende System in eine Krise stürzt. Die Herausforderung ist riesig, wie man den gemeinsamen politischen und sozialen Raum bewahrt und den Zerfall des Landes verhindert, der einen sehr hohen menschlichen und sozialen Preis fordern würde. Verhindern lässt sich ein solcher Zerfall meiner Meinung nach nur durch eine Reflexion auf die eigenen imperialen Erfahrungen und durch ein klares Programm zur echten Föderalisierung des Landes, das ja derzeit trotz der Eigenbezeichnung de facto keine Föderation ist.

Aber dafür muss erst der Krieg zu Ende sein und es muss noch vieles mehr geschehen ...

Ilya Matveev: Selbst wenn der Krieg endet, bedeutet das noch lange nicht, dass positive Veränderungen einsetzen werden. Es braucht fundamentale politische Veränderungen in unserem Land, um Russland von Grund auf umzugestalten.

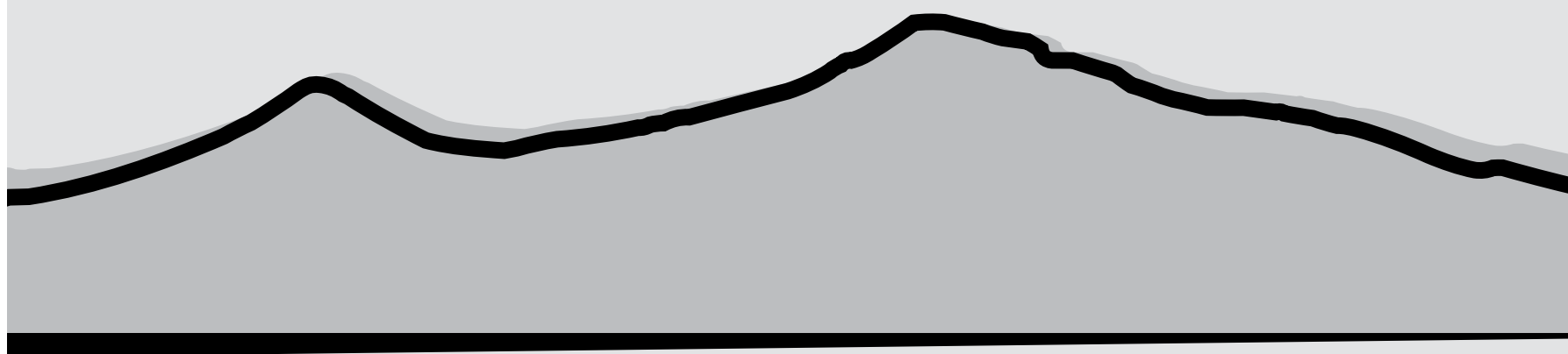


IM PRINZIP... **NEIN**

Im September wird
die »Jungle World«
zu »Radio Eriwan«!

Wir lassen uns durch die boomende armenische Hauptstadt treiben, bandeln mit Exilanten, Nationalisten und Künstlern in sowjetischen Weltraumforschungsstationen an. Die Regierung spricht von Frieden, Russland erklärt den Wirtschaftskrieg und die Granatäpfel sind reif...

**Dschan*, hol dir einen armenischen Kaffee und lies die große
Jungle-World-Armenien-Ausgabe mit dem »Radio Eriwan«-Abo.**



5 Ausgaben »Jungle World« für nur 15 Euro –
Inklusive der extradicken *Armenien-World*.

Jetzt abonnieren! Ab 2. Oktober am Kiosk und im Abo
jungle.world/RadioEriwan

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 04/11/2026 10:00

Intitulé : Travaux de plâtrerie, de plafonnage et de peinture (Atelier et Sport) (lot 21) à exécuter dans l'intérêt du Neie Bouneweger Lycée Luxembourg.

Description :

- 2.571 m² d'habillage de cloisons en plaques de plâtre, de gypse ou d'isolant acoustique
- 1.630 m² de peinture minérale
- 1.350 ml de joint élastique au silicone acrylique ou à base de polyuréthane

La durée des travaux est de 267 jours ouvrables, à débiter le 1er semestre 2027.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

N° avis complet sur pmp.lu : 2602437

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 11/11/2026 10:00

Intitulé : Travaux de chapes (lot 27) à exécuter dans l'intérêt du Neie Bouneweger Lycée Luxembourg.

Description :

- 8.000 m² de chapes

- 7.100 m² d'isolation acoustique en laine minérale ou XPS

La durée des travaux est de 110 jours ouvrables, avec un démarrage prévu au début de l'année 2027.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602426

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 06/11/2026 10:00

Intitulé : Travaux de serrurerie (lot 23) à exécuter dans l'intérêt du Neie Bouneweger Lycée Luxembourg.

Description :

- 150 ml de garde-corps métalliques
- 225 ml de mains courantes d'escalier
- 2 escaliers métalliques

La durée des travaux est de 198 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2027.

Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602420

FILM

„TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA“

Blut, Sex und Gummibärchen

Joël Adami

Der neuste Film von Jane Schoenbrun, Meister*in des queeren Horrors, ist eine Liebeserklärung an das Slasher-Genre, die dennoch mit Kritik nicht spart – und viel ernster über Sex redet, als man hätte erwarten können.

Regisseurin Kris Williams (Hannah Einbinder) soll einen Reboot von „Camp Miasma“, einem Slasher-Film aus den 1980ern, drehen. Als junge queere Frau wird von ihr erwartet, eine „woke“ Version des Horrorklassikers zu realisieren, um das Franchise für ein jüngeres und kritischeres Publikum aufzufrischen. So besucht sie die zurückgezogen lebende Schauspielerin Billy Presley (Gillian Anderson). Der ehemalige Star spielte im ersten Film das „Final Girl“, die einzige Überlebende des Gemetzels. Kris will Billy überreden, eine Rolle in ihrem neuen Film zu übernehmen. Es beginnt ein Prozess der gegenseitigen Verführung. Im Vorspann wird die Geschichte von „Camp Miasma“ erzählt: Der erste Teil des fiktiven Franchises ist ein großer Erfolg auf der Leinwand und zieht nicht nur Fortsetzungen, sondern auch allerhand Merchandise und Videospiel-Adaptationen mit sich. Im Laufe der Jahre sinkt die Qualität der Fortsetzungen jedoch, zuletzt erscheinen diese direkt auf Videokassette statt im Kino. Große Hoffnung für ein Neuaufleben des Franchises ist Williams, die sich als junge Regisseurin beim „Sundance“-Filmfestival einen Namen gemacht hat. Die Protagonistin ist demnach in einer ähnlichen Situation wie Filmemacher*in Jane Schoenbrun vor dem aktuellen Film. Der*die konnte mit „We’re All Going to the World’s Fair“ (2021) und „I Saw the TV Glow“ (2024) Erfolge bei Festivals und Filmkritiker*innen feiern. In Interviews betont Schoenbrun immer wieder, dass diese Filme – wie auch das neuste Werk – als Reflexion auf seine*ihre Transition entstanden sind. In „We’re All Going to the World’s Fair“ geht es um eine Teenagerin, die bei einer Online-Mutprobe mitmacht und sich dann immer mehr in dem okkulten „Spiel“ verliert. Alle Teilnehmenden erleben merkwürdige Veränderungen an ihren Körpern, was laut einem „Variety“-Interview mit Schoenbrun ein Versuch war, das für cis Personen schwer nachvollziehbare Gefühl der Genderdysphorie filmisch darzustellen. In „I Saw the TV Glow“ geht es um Teenager*innen, die Fans der Fernsehserie „The Pink Opaque“ sind, die große Ähnlichkeit mit „Buffy the Vampire Slayer“ hat. Sie identifizieren sich so sehr mit der Serie und ihren Protagonist*innen, dass die Grenzen zwischen Fiktion und Realität verschwimmen. Eigentlich wollen sie in der Welt des „Pink Opaque“ leben und jemand anderes sein. Obwohl das vielen cis Zuschauer*innen vielleicht nicht auf den ersten Blick auffällt, ist dies auch eine Metapher für Transgeschlechtlichkeit und den Kampf dafür, die eigene Wahrheit leben zu können.

„Teenage Sex and Death at Camp Miasma“ bildet das letzte Kapitel dieser Trilogie, die alle aus einer trans Perspektive heraus auf Medien, insbesondere Filme, schauen.“

„Teenage Sex and Death at Camp Miasma“ bildet das letzte Kapitel dieser Trilogie, die alle aus einer trans Perspektive heraus auf Medien, insbesondere Filme, schauen. So ist es kein Zufall, dass das Horrorgenre der Dreh- und Angelpunkt des filmischen Schaffens Schoenbruns ist: Nicht nur, dass er*sie seit der Kindheit ein Fan von Horrorfilmen ist, es gibt auch seit jeher eine Verbindung zwischen Horror, Monstern und Queerness – das Monströse wird mit sexueller Devi-



Billy (Gillian Anderson) und Kris (Hannah Einbinder) verbindet eine große Liebe zu Süßigkeiten.



Camp Miasma-Killer Little Death kann auch als queerer Racheengel gedeutet werden.

anz gleichgesetzt. Diese Tradition ist so alt wie das Genre selbst. Bereits in „Carmilla“ von Joseph Sheridan Le Fanu, einem der ersten Vampirromane, kommt eine explizit lesbische Vampirin vor, die versucht, die Hauptfigur zu verführen. Auch Bram Stokers Graf „Dracula“, der wohl wie keine andere Figur das Genre geprägt hat, lässt sich mit seinen Gelüsten zur männlichen Hauptfigur des Romans, Jonathan Harker, als bisexuell lesen. Dass Monster oft als Metapher für Abweichungen von der vermeintlichen Norm gelesen werden können, macht sie auch zu Identifikationsfiguren für queere Menschen. Wenn man sich schon nicht in den Protagonist*innen wiederfinden kann, dann wenigstens in den monströsen und absonderlichen Widersacher*innen. Vom Trost, den Horrorfilme – auf den ersten Blick absurderweise – spenden können, erzählen queere Personen zum Beispiel in dem Essayband „It Came from the Closet: Queer Reflections on Horror“, der 2022 von Joe Vallese herausgegeben wurde.

So ist auch der zentrale Antagonist der fiktiven „Miasma“-Filme zweideutig. Klar wird dies in einem Moment, in dem den Zuschauer*innen einen Blick auf das Filmmaterial des Kult-Franchise gewährt wird. Erst lernen sich aber Billy Presley, die Gillian Anderson bezaubernd als Hollywood-Diva alter Schule mit einem grandiosen Südstaaten-Akzent verkörpert, und

die verkopfte Regisseurin Kris näher kennen. Letztere muss durch einen Schneesturm in ein ehemaliges Ferienlager – den Drehort des ersten „Camp Miasma“-Films – fahren, um die in einer luxuriösen Waldhütte abgeschotete Schauspielerin zu besuchen. Den Vergleich zu Norma Bates aus „Sunset Boulevard“ macht der Film selbst. Anderson – Älteren als Dana Scully aus „The X-Files“, Jüngeren als Sexualtherapeutin Jean Milburn in „Sex Education“ bekannt – geht in der Rolle, die in gewisser Weise beide Charaktere verknüpft, mehr als auf. Auch Einbinders Darstellung der verklemmten und verkopften Regisseurin ist äußerst glaubhaft. Ihre Kris ist zwar schnell davon überzeugt, dass Billy nicht nur ein Cameo, sondern die Hauptrolle in ihrem Film übernehmen soll, doch Andersons Schauspielerin ist sie sogar nach einem Joint noch zu akademisch.

Dennoch zeigt sie Kris ihre Privatkopie von „Camp Miasma“, und als Zuschauer*innen dürfen wir ihn als Film-im-Film mit ansehen. Was wir zu sehen bekommen, ist nicht nur eine großartige Hommage an Slasher wie „Nightmare on Elm’s Street“, „Friday the 13th“ oder „Halloween“, sondern auch eine Kritik an den queerfeindlichen Botschaften, die diese oft – vermutlich nicht mal bewusst – transportieren. Der Bösewicht der „Camp Miasma“-Reihe, Little Death (Jack Haven), ist einerseits ein typischer Killer aus einem Slasher: Er trägt einen Be-

lüftungkasten auf dem Kopf und ist ein Plastikgewand gehüllt – ein Outfit, das es durchaus mit denen anderer Slasher-Antagonisten der 1980er-Jahre wie Freddy Krueger (Fedora und rotgrün-gestreifter Pullover) oder Jason (Hockeymaske) aufnehmen kann. Der Kunststoffanzug ist dabei eine Hommage an die in Plastik gehüllte tote Laura Palmer in David Lynchs „Twin Peaks“, den Belüftungkasten wählte Schoenbrun nach einer schlaflosen Nacht bei den Eltern seiner*ihre Ex aus, erzählte der*die Filmemacher*in dem sozialen Filmnetzwerk Letterboxd im Interview.

„So ist es kein Zufall, dass das Horrorgenre der Dreh- und Angelpunkt des filmischen Schaffens Schoenbruns ist.“

Doch Little Death ist auch eine queere Figur, wie aus der tragischen Hintergrundgeschichte, die erklären soll, warum er zum Killer wurde, ersichtlich wird: Seine Eltern waren, erfahren die Zuschauer*innen im Film-im-Film, „Hermaphroditen“ und zwangen ihn, jeden Tag als ein anderes Geschlecht zu leben: einen Tag als Jungen, den nächsten als Mädchen. Die Camper*innen mobbten ihn deswegen

und hatten „keine andere Wahl“, als ihn im See zu ertränken. Jahre später steigt er, bewaffnet mit einem Speer, aus diesem wieder empor und tötet die neuen Teenager*innen, die Kinder im Ferienlager betreuen sollen. Die Transfeindlichkeit, die Little Death entgegenschlägt, ist eine direkte Anspielung an „Sleepaway Camp“. Dessen Killer hatte eine ähnliche Hintergrundgeschichte, die als besonders schockierend wollender Twist am Ende des Films präsentiert wird. Besonders deutlich wird die Kritik an dieser Verfehlung von trans Menschen in der Szene, als die Camp-Betreuer*innen um ein Lagerfeuer sitzen und sich die Gruselgeschichte von Little Death erzählen. Eine Punkerin tut sich dabei besonders hervor, Little Death als „Freak“ darzustellen. Schoenbrun zeigt so, dass die Filmemacher*innen der 1980er weder Punk noch Queerness verstanden haben.

In einer blutigen Sequenz, die mehr einem Musikvideo als einem Slasher ähnelt, lässt sich Little Death durchaus als queerer Racheengel lesen, der alle heteronormativen Teenager*innen, die sich über ihn lustig gemacht haben, auf brutalste Art und Weise tötet: Die Kamera nimmt seine Perspektive ein, Blut spritzt in hohen Fontänen. Ironischerweise wehrt sich der – echte – Film einer solchen Lesart. Billy hält Kris eine Standpauke, da sie zu akademisch an das Thema herangeht: „In ‚Camp Miasma‘

GEODIVERSITY

DAYS

For more information about the programme:
Pour plus d'informations sur la programmation : www.mnhn.lu

samedi - mardi
03 OCTOBRE – 06 OCTOBRE 2026
Balades guidées, visites exclusives & une conférence

Saturday to Tuesday
03 OCTOBER – 06 OCTOBER 2026
Guided walks, exclusive tours & a conference

INTERNATIONAL
GEODIVERSITY
DAY

NATUR
MUSÉE

unesco

ACTIVIZE

Naturpark
Mëllerdall
Geopark

unesco

MINETT UNESCO BIOSPHERE

L'ARDOISE

MINETT UNESCO BIOSPHERE

MINETT UNESCO BIOSPHERE

FILM



FOTOS: MUBI

Sowohl Hannah Einbinder (links) als auch Gillian Anderson (rechts) brillieren in ihren jeweiligen Rollen.

ging es nicht um kulturelle Darstellungen von Monstrosität oder Gendertrouble oder so etwas. Es ging um zwei sehr einfache Dinge: Fleisch und Körperflüssigkeiten.“

„Teenage Sex and Death at Camp Miasma“ ist eben auch eine Hommage an die einfache Freude, die das Schauen von vermeintlich schlechten Horrorfilmen sein kann. Das verdeutlichen auch die Berge an Gummi-Süßigkeiten, zwischen denen sich Einbinder und Anderson räkeln: Filme müssen nicht immer intellektuelle Höhenflüge sein, sondern dürfen auch einfach Spaß machen. Zudem können Slasher paradoxerweise eine gewisse Sicherheit darstellen – sie lassen eine*n sich fürchten, aber in einem sicheren Rahmen. Schoenbrun verglich das in einem Interview mit „Numéro Netherlands“ mit Achterbahnfahrten und erklärte, wie er*sie die Formelhaftigkeit deutet: „Es ist so ein ritualisiertes Genre. Wenn ich einen Slasher-Film sehe, weiß ich nicht nur, was passieren wird, ich weiß in welcher Reihenfolge es passieren wird; und ich weiß, wer zuerst getötet wird und wer überleben wird. Das sagt mir, dass es etwas libidinöses im Genre gibt, fast wie ein Paarungsritual. Für mich ist es Angst und Verlangen.“

Anders als jene Filme, die es behandelt, ist Schoenbruns Werk kein Slasher und hat damit die Chance, sich viel tiefergehender und ernster mit diesen Themen auseinanderzusetzen. Könnte man im ersten Drittel noch bei manchen Szenen das Gefühl bekommen, bald würde es gruselig werden oder ein Jump-Scare eine*n erschrecken, so wandelt sich alsbald die Stimmung:

Die sexuelle Anziehung zwischen Kris und Billy macht schnell vergessen, dass erstere eigentlich ein Konzept für ihren Film erstellen und diesen den Studiobossen vorlegen sollte.

„Schoenbrun liefert keine einfache Liebeserklärung ab, sondern schafft es, in vielen Nuancen und Schichten das Genre auseinanderzunehmen und in einer Art und Weise neu zusammenzusetzen, die wahrlich meisterhaft ist.“

Der „Camp Miasma“-Killer trägt seinen Namen nicht aus Zufall, wie er auch seine Opfer mit einem Speer penetriert. Die Verbindung zwischen Sexualität und Todestrieb, die auch Kris äußert, als sie sich endlich gegenüber Billy öffnet, ist keine Neuigkeit. Neu ist aber die Perspektive, aus der Schoenbrun dies präsentiert und die Offenheit, mit der ihre Figuren nicht nur über sexuelle Übergriffe, sondern auch über Fantasien berichten. „Es gibt kein ‚schlecht beim Sex sein‘“, erklärt die Hollywood-Diva der Regisseurin, als wäre es das Einfachste auf der Welt. Die beiden Schauspielerinnen zeigen gekonnt, warum es dennoch eben nicht immer so einfach ist. Und wie schwierig es sein kann, die eigenen Traumata, aber auch Fantasien anzuerkennen und zu verbalisie-

ren. Eine Schlüsselszene, in der Little Death in den Augen der jungen Billy (Amanda Fix) gespiegelt zu sehen ist, spielt dabei eine besondere Rolle und bringt das Gefühl des Dissassoziierens gekonnt auf die Leinwand. Der Fakt, dass der Film laut Regisseur*in mehrere Höhepunkte hat, ist ebenfalls kein Zufall.

„Teenage Sex and Death at Camp Miasma“ ist ein schillernderes, postmodernes Werk, das sich selbst nicht ernst nimmt, aber seine Charaktere und Themen dafür umso mehr. Immer wieder lässt Schoenbrun ihre Zuschauer*innen darüber im Dunkeln, welche Szenen sich in der Realität oder der Fantasie abspielen. So ist das gesamte Ferienlager stets so gefilmt, dass die gemalte Kulisse im Hintergrund als künstlich zu erkennen ist und die Jahreszeiten wechseln magisch von Winter zu Sommer. Elemente des „Camp Miasma“-Films scheinen in der Wirklichkeit aufzutauchen und Schoenbrun setzt die gleichen Filmtricks ein, die Kris zuvor noch auf der Meta-Ebene kommentiert hat. Das alles passiert unprätentiös, sodass man als Zuschauer*in nicht das Gefühl hat, Schoenbrun zeige, wie toll er*sie als Regisseur*in ist, sondern lediglich seine*ihre Liebe zum Medium teilt.

Die Filmmusik besteht neben einem Großteil aus eigens komponierten Songs des Singer-Songwriters Alex G, der auch schon die Musik für Schoenbruns vorherige Filme schrieb, auch aus perfekt eingesetzten Songs. Besonders die blutrünstige Szene, die mit „A Long December“ der Rockband „Counting Crows“ untermalt wird, wirkt wie ein Musikvideo und erin-

nert an den (ähnlich blutigen) Höhepunkt des Anime-Klassikers „End of Evangelion“. Interessant ist, dass keins der Lieder tatsächlich aus den 1980er-Jahren stammt, sondern vielmehr den Musikgeschmack von Millennials abbildet.

„Teenage Sex and Death at Camp Miasma“ ist nicht der queere Slasher, den vielleicht einige erhofft haben. Ganz im Gegenteil zu den Konventionen dieses Genres ist es überhaupt nicht möglich, am Anfang des Filmes zu erraten, wer wann stirbt und wer überlebt – aber zum Glück geht es auch gar nicht darum. Stattdessen stehen die Liebe zum Film, zu Horror allgemein und zum Slasher im Speziellen, im Fokus. Schoenbrun liefert keine einfache Liebeserklärung ab, sondern schafft es, in vielen Nuancen und Schichten das Genre auseinanderzunehmen und in einer Art und Weise neu zusammenzusetzen, die wahrlich meisterhaft ist.

EINE HERVORRAGENDE KUNSTAUSSTELLUNG

Wenn der Schlaf nicht kommt

Chris Lauer

Schlaflosigkeit, Gedankenschleifen und die Nacht als dämmeriger Zwischenraum, in dem sich unterschiedliche Bewusstseinszustände überlagern: Durch Véronique Kolbers Fotoschau „Deceptively Quiet“ kann man einen faszinierenden Blick auf mentale und materielle Schwellenorte erhaschen.

Mit ihren Bildern fängt die prämierte Fotografin Véronique Kolber das ein, was eigentlich kaum eine Form besitzt: das räumliche, zeitliche und gedankliche Dazwischen. In „Deceptively Quiet“ bleibt sie diesem künstlerischen Grundthema treu; die Schau ist eine luzide, hoch ästhetische und erstaunlich persönliche Auseinandersetzung mit der Nacht als einem dunklen, von beklemmten Gedanken verschatteten Übergangsraum zwischen Traum- und Wachwelt, Auflösung und Konsolidierung. Wer je in einer durchwachten Nacht neben einem Schlafenden gelegen und dessen ruhigem Atem gelauscht hat, weiß: Nicht freigegeben zu werden vom eigenen Bewusstsein provoziert eine ganz eigene Art von Einsamkeit.

Der diffusen Bangigkeit, die einen in diesen Stunden in ihrem Klammergriff hält, gibt die Künstlerin interessanterweise Gestalt, indem sie Konturen zerfließen lässt: So grobkörnig sind die Selbstporträts, die als Serien oder Einzelbilder die Wände des Kunstzentrums Dominique Lang zieren, dass sie fast texturiert und dabei im Zerfall begriffen erscheinen, denn aus nächster Nähe sind die Gesichtszüge der Fotografin manchmal kaum zu erkennen. Dass sie mit ihrer Handykamera arbeitete, war eine bewusste Entscheidung, erzählt Kolber im Gespräch mit der woxx: „Die Grenzen der Handykamera waren auch meine Grenzen.“ Das Medium gibt den Fotografien etwas Intimes und Unmittelbares, sie werden zu visuellen Notizen, zumindest scheinbar aufgenommen zu Dokumentationszwecken, auch wenn die Künstlerin im Infotext zur Ausstellung ausdrücklich schreibt, dass



Die Geräumigkeit des Ausstellungssaals verleiht der Ausstellung „Deceptively Quiet“ noch mehr Luftigkeit.

sie die Bilder nicht von sich aufgenommen hätte, um etwas festzuhalten, sondern um „bei sich zu bleiben“.

Die Foto-Serien zeigen fortlaufende Bewegungsreihen oder den Körper der Künstlerin in sich verändernden Lichtverhältnissen. Da Kolbers Gesicht wieder und wieder in der Ausstellung auftaucht, spiegeln die Werke jedoch weniger einen linearen Prozess, als dass sie in fast obsessiver Manier stets zum Ausgangspunkt zurückführen: dem Ich, das, dem dissoziativen Zustand der Übermüdung ausgesetzt, durch die kreative Selbstbetrachtung aus dem Gefängnis des eigenen Geistes ausbrechen versucht. Das Kreisende, Umrundende findet sich dabei explizit auf den Bildern wieder, in Form des Mondes oder konzentrischer Kreise auf einer Wasseroberfläche.

Die wohl größte Stärke dieser vielschichtigen und mit viel Scharfsinn entworfenen Ausstellung ist, dass sie dort Weite schafft, wo eigentlich Enge zu erwarten wäre: Allein das Thema – im Stich gelassen werden vom eigenen Körper, wachliegen im Schlafzimmer – hat

etwas Klaustrophobisches. Die Fotografien jedoch öffnen Räume, zeigen bewaldete Gegenden, Ausschnitte von in den Himmel ragenden Bäumen, Türen, Fenster, Gänge und den Kopf der Fotografin, auf Kissenlandschaften gebettet. Manche Fotografien ragen in andere hinein, andere treten, weil sie sich, leicht versetzt zueinander, auf gegenüberliegenden Wänden befinden, in Dialog miteinander.

Feuer, Wasser, Luft und Erde

Die schlichten Holzrahmen, die viele Fotografien halten, erinnern entfernt an Bettgestelle; zumindest im Erdgeschoss, dem ersten Raum der Ausstellung, scheint die mentale Entgrenzung durch den Schlafmangel, den die Künstlerin selbst über Monate hinweg erlebt hat, noch nicht stattgefunden zu haben. Dies ändert sich in den zwei oberen Räumen, hier hängen eine Reihe von zerfaserten Stoffbahnen, die mit Fotos bedruckt wurden. Wie Fenstergardinen bringt die Luft sie in Bewegung. Ein weiterer Anklang an das Motiv des Schlafzimmers, aber auch ein subtiler Hinweis darauf, dass das Adjektiv „elementar“ gleich im dreifachen Sinne von zentraler Bedeutung für die Ausstellung ist: Nicht nur spielen die vier Elemente – Feuer, Wasser, Luft und Erde – eine thematische Rolle in den Bildern, sie verweisen auch auf das Natürliche wie auch Grundlegende des Schlafs und der Nacht als Ruhezeit, in der die Körperfunktionen heruntergefahren werden und allein die regelmäßigen Atemzüge den Schlafenden vom Toten äußerlich unterscheiden.

„I tell myself breathe slow I breathe fast I count then lose count I start again [...] I listen to his breath steady deep“, steht in einem der drei schmalen Bücher, die Teil von Kolbers Werk sind und mitten in einem der oberen Räume ausgestellt werden. In diesen Bänden hat die Künstlerin mithilfe des Bewusstseinsstroms als Erzähltechnik Erinnerungen an die Zeit vor und nach dem Unfall ihrer Tochter festgehalten. Dieser traumatische Vorfall, der erfreulicherweise ohne langfristige gesundheitliche Konsequenzen für die damals Vierjährige blieb, stellt den in der Realität verankerten Ausgangspunkt von „Deceptively Quiet“ dar. Mit dem an eine Wand angebrachten Zitat von Haruki Murakami, „I was both a body on the verge of sleep and a mind determined to stay awake“, verdeutlichen die Büchlein, wie wichtig die Literatur als Inspirationsquelle für die Luxemburgerin ist.

Ein schwebender Nachttisch, ein Kissen, auf das das bleiche, geisterhafte Gesicht der Künstlerin projiziert wird, und eine Digitaluhr, die die Zeit nicht realitätsgetreu wiedergibt (manchmal verharrt sie drei Minuten lang bei derselben Zeitangabe) verleihen der Ausstellung einen surrealen, unheimlichen Touch. Das kleine Foto der Tochter sowie ein wie ein Baldachin aufgespanntes Foto von blutdurchtränkten Tüchern berühren wiederum.

Es gehört Mut dazu, derart offen mit einer biografischen Wunde umzugehen sowie sich selbst als Fotoobjekt in einer intimen Situation wieder und wieder zu präsentieren und damit den Blicken des Publikums auszuliefern. Dabei strahlt die Ausstellung in ihrer Komposition eine überraschend große Ruhe aus; sie versammelt zu einem Großteil meditative Bilder, hinter denen der erlebte Schrecken zurücktritt und die dessen unterschwellige Präsenz doch immer mit vermitteln. Dass dieser Schmerz im übertragenen Sinne als Schatten mitwandert und zu jedem Moment spürbar bleibt, ist letzten Endes auch der Tatsache zu verdanken, dass die Finsternis zu keinem Augenblick absolut wird; dass das Licht, so schwach es auch sein mag, auch in die entlegenen Winkel der fotografierten Räume dringt und sich beides – Hoffnung und Verzweiflung – in einem wechselseitigen Verhältnis zueinander befindet. Eine hervorragende Ausstellung, die man diesen Herbst unbedingt besuchen sollte.

Die luxemburgische Fotografin **Véronique Kolber** wurde 1978 in Luxemburg geboren. Sie studierte Fotografie an der École supérieure des arts de l'image in Brüssel und schloss 2005 ein Masterstudium der Bildenden Kunst an der Université Marc Bloch in Straßburg ab. In ihrer künstlerischen Arbeit verbindet sie Beobachtung, Erinnerung und persönliche Erfahrung; ihre Werke kreisen oft um alltägliche oder auch psychologisch aufgeladene Situationen. 2026 erhielt sie den Publikumspreis des Prix de la photographie 2026, der von der Gemeinde Clerf, dem Centre national de l'audiovisuel (CNA) und dem Cercle artistique de Luxembourg (CAL) vergeben wird. Kolber lebt und arbeitet in Luxemburg.

„Deceptively Quiet“, Centre d'Art Dominique Lang (4, Av. Grande-Duchesse Charlotte, 3440 Dudelange), Bis zum 8. November, Mi. - So., 15h - 19h Uhr. Eintritt frei.

WAT ASS LASS 25.09. - 04.10.

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 25.9.

JUNIOR

Tec-Tec, avec la cie Blah Blah Blah (à partir de 6 ans), Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

G8 Genoa, 25 Years Later: Is Public Protest Still Possible? Debate and movie screening, café Streik, Esch-sur-Alzette, 18h.

MUSEK

Concerts de midi : Naama Liany with String Quartet, église protestante, Luxembourg, 12h30. www.vdl.lu

Daniele Zanzi, italienne Chansons, café Miche, Diekirch, 17h30.

Festival Bridges 2, avec Vid Ibic, Karolina Ferenez et Timotej Willewaldt, Foyer européen, Luxembourg, 19h. Réservation obligatoire : lefe.secretaire@cerclculturel.lu

Carmen, Vorführung des Films von Ernst Lubitsch mit musikalischer Begleitung von der Luxembourg Philharmonic unter der Leitung von Nacho de Paz, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Monty Python's Not the Messiah, komisches Oratorium nach dem Film „Das Leben des Brian“ von Eric Idle und John du Prez, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Serge Tonnar, singer-songwriter, Musée rural et artisanal, Peppange, 19h30. Tél. 51 69 99. www.musee-rural.lu

Tony Geranno, rock, release party, support: Alice, Fusiller + Cercueil revue, Les Trinitaires, Metz (F), 19h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Altrimenti Jazz Band, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Slow Pilot: The Songs of Jeff Buckley, rock, opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Mosel Musikfestival, mit dem Duo Basili Kosovinc, Kreuzkapelle, Grevenmacher, 20h. www.moselmusikfestival.de

Damage Case, rock'n'roll, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Cactus 4tet, jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Jocul de-a vacanța, de Mihail Sebastian, mise en scène de Silvia Buburuzan, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Cupido, nouveau cirque, mit dem Cirque Bouffon, Zelt vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Theatergala, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Pastoral, Choreografie von Pam Tanowitz, Grand Théâtre, Luxembourg, 19h30. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Nimba, Choreografie von Aly Keita, mit der Cie Kira Arts, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Rave Lucid, chorégraphie de Laura « Nala » Defretin et Brandon « Miel » Masel, avec la cie Mazelfreten, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Lunchtime at Mudam, artistic lunch break with a short introduction to one of the exhibitions, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean,



© FRANZISKA WEINREICH

Im Rahmen der „Nacht der Sprachen“ verbindet Dalibor Marković Literatur und Spoken Word zu einer performativen Lesung – an diesem Freitag, dem 25. September, ab 18 Uhr im Europa Experience Luxembourg.

Luxembourg, 12h30. Tél. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

1ère nuit des galeries, ArtsKoCo, Ceysson & Bénétière, Galerie Hessler, Galerie Schortgen, Galerie Valérius, Mob-Art Studi, Nosbaum-Reding, Subtile et VGalerie, Luxembourg et Dudelange, 17h.

Nuecht vun de Sproochen, é. a. mat Paulo Condessa, Dalibor Marković a Claude Schmit, Europa expérience - bâtiment Konrad Adenauer, Luxembourg, 18h.

Poesie Plus Festival, literature and performance festival, with Judith Klaassen, Claire Leydenbach, Lisette Lombé..., Kulturfabrik, Esch, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu woxx.lu/event-poesie-plus-festival

SAMSCHDEG, 26.9.

JUNIOR

Tuffi fête ses 15 ans ! Lectures et ateliers, Lëtzebuerg City Bibliothèque, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 27 32. www.citybiblio.lu

Heidi, mit dem com.guck Theater, Tufa, Trier (D), 11h + 15h.

Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Der Gröffelo auf Besuch, librairie Ernster (Belle Étoile), Luxembourg, 11h30 + librairie Ernster, Ettelbruck, 15h. www.ernster.com

On Stéitsch, festival avec musique, ateliers et expositions, Schluechthaus, Luxembourg, 14h. www.onsteitsch.lu

Tec-Tec, avec la cie Blah Blah Blah (à partir de 6 ans), Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

Klinische Umweltmedizin - was uns heute besonders beschäftigt, mit Kurt E. Müller, Hôtel Parc Belle-Vue, Luxembourg, 16h30.

Im Grunde gut? Perspektiven auf die Natur des Menschen, Impuls- und Austauschabend mit Andrea Velz, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst, Eupen (B), 19h30. Tél. 0032 87 56 01 10. www.ikob.be

Soyez nos voix, visio-conférence avec Marcella Brancaforte et Alhassan

Selmi, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

MUSEK

Julien Landers, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Festival Bridges 2, avec le Duo Bertolini et Antonella de Vinco, Foyer européen, Luxembourg, 16h. Réservation obligatoire : lefe.secretaire@cerclculturel.lu

Kölner Männer-Gesang-Verein, unter der Leitung von Bernhard Steiner, église Saint-Laurent, Diekirch, 16h.

Casino Salon Orchester, Stadtmuseum Simeonstift, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de

Krystian Zimerman, récital de piano, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Legends of Rock Tribute Festival, with The Ultimate Guns N' Roses, High Voltage and Present Danger, Rockhal, Esch, 19h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Mariano Chiacchiarini, œuvres de Beethoven, Mozart et Poulenc, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Cabaret, Musical von Joe Masteroff, John Kander und Fred Ebb nach John van Druten und Christopher Isherwood, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Cascadeur, chanson/pop, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Fanfare municipale Luxembourg-Bonnevoie : Fanfare Remix, electro/orchestre, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

John L, metal, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Samschdeg, de 26. September, 17:00 - 20:00 Auer

Graffiti live vum On Stéitsch

Graffiti, d'Jugendsendungen um Radio ARA, senden dëse Samschdeg ausnaamsweis live um Weekend!

Mir si bei der 19. Editioun vum **On Stéitsch Festival** am Schluechthaus zu Hollerich dobäi. Lauschtert eran a freet lech op Gespräicher an Interviewe mat de Kënschtler:innen, Festivalbesucher:innen an de Leit hannert der Organisatioun.

Mir huelen lech mat an d'Atmosphär vum Festival a brénge jonk kreativ Mënschen hannert de Mikro!

WAT ASS LASS 25.09. - 04.10.

Gerry Hundt Trio, blues, ManuKultura, *Useldange*, 20h. Tel. 23 63 00 51-26. www.manukulturauseldeng.com

Fills Monkey: We will drum you, Schlagzeug-Show für die ganze Familie, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Bemy, indie/rock, Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h.

Bureau de Change, Nastyjoe + Tickle, rock, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Johannes Schmitz und Michael Schäfer, Jazz, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

PARTY/BAL

Esch in Colours-Party, u. a. mit Alle Farben, Miss Sappho und Medusa Venom, Korschthal, *Esch*, 21h. www.rosa-letzebuerg.lu

THEATER

Offsite - Theaterfestival: Eng heemlech Séil, vum Jacques Schiltz, mat Sandrine Cantoregi, Claude Kraus a Marco Lorenzini, Orangerie, *Echternach*, 14h. www.trifolion.lu

Luxembourg All In, begehbare Konzertinstallation von Schorsch Kamerun, u. a. mit Marie-Christiane Nishimwe, Julia Amore Ariete und Konstantin Rommelfangen, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 15h + 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Cupido, nouveau cirque, mit dem Cirque Bouffon, Zelt vor dem Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 15h30 + 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Offsite - Theaterfestival: Decant, by Max Blom, with Edsun and Jeff Thill, Mistral - Wine Bar, *Echternach*, 16h. www.trifolion.lu

Theatergala, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Jocul de-a vacanța, de Mihail Sebastian, mise en scène de Silvia Buburuzan, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Adrenaline, breakdance, avec la cie The Ruggeds, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Freistil Festival: Die unheilige Johanna von Orléans, von Rafael David Kohn, inszeniert von Sara Goerres, mit Brigitte

Urhausen, Weltkulturerbe Völklinger Hütte, *Völklingen (D)*, 20h. Tel. 0049 6898 9 10 01 00. www.voelklinger-huette.org www.woxx.eu/unheiligejohanna

France vs Luxembourg, humour, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Tatty MacLeod, comedy, opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Julien Bing : Toute la vérité, rien que la vérité ou presque, humour, Casino 2000, *Mondorf*, 21h30. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

KONTERBONT

Repair Café, Bastellsall vun der Schoul, *Bech-Kleinmacher*, 9h. www.repaircafe.lu

Dag vun der Lëtzebuurger Sprooch, Ateliers, Konferenzen, Ausstellung a Musek, op verschidde Plazen am ganze Land, *Luxembourg*, 9h. dag.letzebuergesch.lu

Family Pride Day, pl. de la Constitution (Gëlle Fra), *Luxembourg*, 10h. www.cigale.lu

Foire du bénévolat social, Neimënster, *Luxembourg*, 10h. www.foire-benevolat.lu

Memory Walk, Welt-Alzheimerstag, pl. de Clairefontaine, *Luxembourg*, 11h. www.ala.lu

Anno 1900 - Steampunk Convention, Animation, Musik und Verkaufsstände, Bahnhof, *Lasauvage*, 11h. www.anno1900.lu

Tufa Tanz Tag, Tufa, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Ettelbrooklyn Street Fest, spectacles, musique et ateliers, zone piétonne, *Ettelbruck*, 14h. www.ettelbrooklyn.lu

Theaterfest, Programm für die ganze Familie, Opernkaraoke, Führungen und vieles mehr, Theater Trier, *Trier (D)*, 14h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Poesie Plus Festival, literature and performance festival, with Géisskan Kollektiv, Sophie Langevin, Chris Lauer..., Kulturfabrik, *Esch*, 15h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu woxx.lu/event-poesie-plus-festival

Esch in Colours-Streetfest, pl. de la Résistance, *Esch*, 16h. www.rosa-letzebuerg.lu

TanzArt, Tanzfestival, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

SONNDEG, 27.9.

JUNIOR

Kodama, performance (0-2 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30, 15h + 16h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu Derniers tickets en caisse.

Waarm & kal, Atelier (7-8 Joer), Rotondes, *Luxembourg*, 10h30 (lb.) + 14h30 (fr.). Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Matinée musicale, Villa Vauban, *Luxembourg*, 11h (4-6 ans) + 14h30 (7-12 ans). Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Tiébéle, avec le Théâtre de la Guimbarde (0-3 ans), Mierscher Theater, *Mersch*, 11h + 15h. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Pomme, poire, figue et pâte de fruit, avec Agnès Lebourg (1-5 ans), Poppespenñchen, *Lasauvage*, 15h30. www.poppespenñchen.lu

Heidi, mit dem com.guck Theater, Tufa, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

IceClic, Kannerchouer, Cube 521, *Marnach*, 16h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Die kleine Zauberflöte, Familienkonzert nach Mozart und Schikaneder, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

MUSEK

Concert Actart : Les Bergeries, œuvres de Bach et Couperin, conservatoire, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Duo Kiasma, œuvres de Bach, Rameau et Vivaldi, Valentiny Foundation, *Remerschen*, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Bodem, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Brunnenhofkonzerte, Musikvereine aus der Region, Brunnenhof, *Trier (D)*, 13h. www.trier-info.de

Monty Python's Not the Messiah, komisches Oratorium nach dem Film „Das Leben des Brian“ von Eric Idle und John du Prez, Saarländisches

ERAUSGEPICKT



© ASKFORANGELA.LU

Marsch für Gewaltfreiheit

Am **Freitag, dem 2. Oktober**, organisiert die Initiative „Ask for Angela“ einen Marsch unter dem Motto **„Frauen sollten ohne Angst gehen können“**. Dieser Tag fällt zugleich auf den Internationalen Tag der Gewaltfreiheit. Der Marsch reagiert auf jüngste Fälle, bei denen Männer ihnen unbekannte Frauen und junge Mädchen gewaltsam und sexuell angegriffen haben. Die Organisator*innen wollen dabei die Vorstellung infrage stellen, dass Frauen selbst dafür verantwortlich sind, sich vor Übergriffen zu schützen. Mit satirisch überspitzten Versionen von Gegenständen, die Frauen angeblich zu ihrem Schutz mit sich führen sollen, will „Ask for Angela“ die Absurdität dieser Verantwortungsverschiebung sichtbar machen. **Gefordert wird eine verstärkte Prävention und ein Ende der Aufforderungen an Frauen, ihr Leben und ihr Verhalten anzupassen, um sich zu schützen.** Menschen aller Geschlechter und Identitäten sind zur Teilnahme ermutigt. **Treffpunkt ist um 18:15 Uhr vor dem Hôtel des Postes auf dem Hamilius.** Weitere Informationen: www.askforangela.lu



© MARTIN KRAFT

Wir kriegen die Kurve?!

Auf Einladung des Naturpark Our und in Zusammenarbeit mit dem Syvicol kommt **Christian Stöcker am Donnerstag, dem 1. Oktober, um 19 Uhr** im Rahmen der Assises Pacte climat 2026 zu einem **Vortrag** ins **Centre écologique im Parc Hosingen**. Der Psychologe, Journalist, Autor und Professor für Digitale Kommunikation beschäftigt sich mit den großen **Transformationsprozessen** unserer Zeit und dem **Zusammenspiel von technologischem Fortschritt, gesellschaftlichem Wandel und Energiewende**. In seinem Buch „Männer, die die Welt verbrennen“ untersucht Stöcker, wie wirtschaftliche und politische Interessen den Kampf gegen die Klimakrise beeinflussen und wie Akteure aus der fossilen Wirtschaft versuchen, den Ausstieg aus Kohle, Öl und Gas zu verzögern. In seinem Vortrag in Luxemburg zeigt er auf, wie schnell sich der Umbau hin zu den erneuerbaren Energien heute bereits vollzieht und welche Herausforderungen noch vor uns liegen. Die Veranstaltung richtet sich an alle Interessierten. Eine Anmeldung ist erforderlich: www.naturpark.lu

WAT ASS LASS 25.09. - 04.10.



La compagnie de breakdance d'Eindhoven, The Ruggeds, présente ce samedi le 26 septembre à 19 h 30 au Centre des arts pluriels Ettelbruck « Adrenaline », un spectacle de risqué, d'acrobatie et de spontanéité.

Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30.
www.staatstheater.saarland

Musique dans la Vallée, avec le chœur Appassionato et choristes de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, œuvre de Rachmaninov, église, Nobressart (B), 15h.
www.aupaysdelattert.be

Ensemble Ad Libitum, œuvres de Bach, église Saints-Pierre-et-Paul, Bertrange, 16h.

Julian the Drifter, blues, Liquid Bar, Luxembourg, 17h. Tel. 22 44 55.
www.liquidbar.lu

Mosel Musikfestival, mit Anne-Rose Terebesi, Werke von Chopin, Schumann und Skrjabin, école régionale de musique, Grevenmacher, 17h. www.moselmusikfestival.de

Brass Band Hessen, unter der Leitung von Hans-Reiner Schmidt, Schloss, Vianden, 17h. Tel. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

Charel Rosselet, récital d'orgue, œuvres de Franck, Mozart, Vienne..., église paroissiale, Diekirch, 18h.

Rhiannon Giddens, world music, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Claudio Favari und Christophe Astolfi, jazz, Restaurant Jane, Wickrange, 20h.

THEATER

Offsite - Theaterfestival : Les vestiges du vivant, de Fábio Godinho, avec Maz et Jil Devresse, Gärtnerei Millenoacht, Echternach, 11h. www.trifolion.lu

Offsite - Theaterfestival: Eng heemlech Séil, vum Jacques Schiltz, mat Sandrine Cantoregi, Claude Kraus a Marco Lorenzini, Orangerie, Echternach, 14h. www.trifolion.lu

Cupido, nouveau cirque, mit dem Cirque Bouffon, Zelt vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30 + 17h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Offsite - Theaterfestival: Decant, by Max Blom, with Edsun and Jeff Thill, Mistral - Wine Bar, Echternach, 16h. www.trifolion.lu

Una Roberta, humour, Casino 2000, Mondorf, 17h. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

TanzArt, Tanzfestival, Theater am Ring, Saarlouis (D), 17h. Tel. 0049 6831 69 890-16. www.theater-am-ring.saarlouis.de

Luxembourg All In, begehbarer Konzertinstallation von Schorsch Kamerun, u. a. mit Marie-Christiane Nishimwe, Julia Amore Ariete und Konstantin Rommelfangen, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Rebellische Stimmen - heute von gestern für morgen, Musik und Kabarett, Tufa, Trier (D), 18h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de
Anmeldung erforderlich: info@tagg-trier.de
Org. Trierer Archiv für Geschlechterforschung und digitale Geschichte.

KONTERBONT

Poesie Plus Festival, literature and performance festival, with Samuel Hamen, Claudine Muno, Mandy Thiery..., Escher Bibliothéik, Maison de la Transition and Kulturfabrik, Esch, 10h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
worxx.lu/event-poesie-plus-festival

Anno 1900 - Steampunk Convention, Animation, Musik und Verkaufsstände, Bahnhof, Lasauvage, 11h. www.anno1900.lu

The Last Parade Before the Fucking End of the World, parade and music, starting point: restaurant Mesa verde, Luxembourg, 14h.

Which Type of Composting is Best For You? Atelier, maison pour tous - Elmen, Kehlen, 15h. Registration mandatory: eisegaart@cell.lu

MÉINDEG, 28.9.

KONFERENZ

Colombia: Democracy & People's Power, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 18h. www.deguddewellen.lu

Zwischen Macht und Verantwortung. Eine Diskussion über Polizeigewalt, mit Lena Haase, Christian Hamm, Vincent Maron und Laura Schmitz, Media Forum, Trier (D), 19h. www.schmit-z.de

MUSEK

Rencontre internationale de musique de chambre, avec des artistes du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, Musikhochschule Lübeck et Musique et Arts de Vienne, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Ensemble Jupiter, sous la direction de Thomas Dunford, œuvres de Dowland, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

DËNSCHDEG, 29.9.

JUNIOR

Mol mat mir! Atelier (2-12 Joer), Eltereforum, Wiltz, 9h30. Reservatioun erfuenderlech via www.eltereforum.lu

Ein tierisches Konzert - wie aus Tierstimmen Musik wird, (6-12 Jahre), parc, Hosingen, 14h30. Anmeldung erforderlich: ouriteam@naturpark-our.lu

Goûter x create, atelier (à partir de 3 ans), Mesa, Esch, 15h. Inscription obligatoire : www.ekilab.lu

KONFERENZ

What Makes Us So Easy to Manipulate Online? With Mark Cole, Muriel-Larissa Frank and Valerie Schafer, Tero House 17, Luxemburg, 18h.

MUSEK

Rencontre internationale de musique de chambre, avec des artistes du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, Musikhochschule Lübeck et Musique et arts de Vienne, château, Bourglinster, 19h. Tél. 78 78 78-1. www.bourglinster.lu

Festival Bridges 2, avec Eero Saunamäki, Foyer européen,

Luxembourg, 19h30. Réservation obligatoire : lefe.secretaire@cercleculturel.lu

Pippo Pollina et Quartetto Acustico, opderschmelz, Dudelange, 20h. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Liquid Jazz Jam Session, Liquid Bar, Luxembourg, 20h30. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

THEATER

Petaco, théâtre d'impro, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

KONTERBONT

Jules Prussen: Ein Luxemburger Philosoph (1914-1976), Workshop, Erwuessebildung, Luxembourg, 18h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu
Anmeldung erforderlich: info@ewb.lu

Queer Loox : Les optimistes, projection du film de Gunhild Westhagen Magnor, Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Lëtzebuurger Literaturpräis Batty Weber, un de Guy Helminger, Centre national de littérature, Mersch, 19h30. Tel. 32 69 55-1. cnl.public.lu

MËTTWOCH, 30.9.

JUNIOR

Visite-atelier, (7-12 ans), centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, Delme (F), 10h. www.cac-synagoguedelme.org
Inscription obligatoire : 0033 3 87 01 39 91.

Kleine Forscher auf Zeitreise - Entdeckungen unter dem Mikroskop, Workshop (6-8 Jahre), Stadtmuseum Simeonstift, Trier (D), 15h. Tel. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de
Anmeldung erforderlich: museumspaedagogik@trier.de

KONFERENZ

Meet the Winners! Erschaffen, ausstellen, iwwermëttelen, mat Diane Heirend a Céline Zimmer, Luxembourg Center for Architecture, Luxembourg, 12h. Tel. 42 75 55. Reservatioun erfuenderlech via www.luca.lu

Krise & Kritik: Über die Macht und Ohnmacht eines Begriffs, mit Robert Koenig, Ansgar Lyssy und Nora Schleich, Erwuessebildung, Luxembourg, 18h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu
Anmeldung erforderlich: info@ewb.lu

MUSEK

Pascal Jenny, jazz, The Roof, Luxembourg, 18h.

Festival Bridges 2, avec Luisa Mauro, Natalia Kovalzon, Natalia van der Mersch..., Foyer européen, Luxembourg, 19h. Réservation obligatoire : lefe.secretaire@cercleculturel.lu

Wajdi Riahi Trio, jazz/blues, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Serge Tonnar a Georges Urwald: Kapoutty, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Ensemble de l'encyclopédie, sous la direction de Florent Albrecht, œuvres de Clementi et Mozart, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Big Big Train, progressive rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tel. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Project Smok + Ainsley Hamill, pop/folk, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Under the Reefs Orchestra, jazz, support: Rachida Fuzz, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h30. www.deguddewellen.lu

THEATER

Soiree zu „Krabat“, Wissenswertes zur Neuproduktion mit anschließendem Probenbesuch, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. www.staatstheater.saarland
Anmeldung erforderlich: Tel. 0049 681 30 92 486

Alltägliche Spektakel, von Paula Kläy, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Cupido, nouveau cirque, mit dem Cirque Bouffon, Zelt vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Smartphone-Café, Erwuessebildung, Luxembourg, 14h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu. Anmeldung erforderlich: istuff@ewb.lu

DONNESCHDEG, 1.10.

JUNIOR

Hoppla, begehbarer Installation mit Musik und Tanz (1-2,5 Jahre), Rotondes, Luxembourg, 15h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Der Maus hiert Haus, Geschichterees (0-4 Joer), Eltereforum, Wiltz, 15h. Reservatioun erfuenderlech via www.eltereforum.lu

WAT ASS LASS 25.09. - 04.10.

KONFERENZ

ERAUSGEPICKT Wir kriegen die Kurve!? Mit Christian Stöcker, parc, *Hosingen*, 19h. Anmeldung erforderlich via www.naturpark.lu

Fraen am Widerstand: Vu Statistinnen zu Heldinnen op der Leinwand, Ciné-Konferenz mat der Valérie Ricciardi, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tel. 54 84 72. www.mnr.lu

MUSEK

Harmonie Forge du Sud Dudelange, support: Saxquartett HaFoSud, opderschmelz, *Dudelange*, 19h. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Artem Pivovarov, classical, Rockhal, *Esch*, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Festival Bridges 2, avec l'ensemble Ars Nova Lux et Maria Miteva, Foyer européen, *Luxembourg*, 19h30. Réservation obligatoire : lefe.secretaire@cercleculturel.lu

Jakob Heymann, pop, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Hld, rap, support: Amper, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Liquid Blues Jam Session, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Margot Zoé 4tet, jazz, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

À l'ouest d'Arkham, de Mani Muller, mise en scène de Bach-Lan Lê-Bá Thi, avec Claire Cahen, Joël Delsaut et Yasmine Laassal, Ariston, *Esch*, 18h. www.theatre.esch.lu

Ouverture de saison et bal littéraire, présentation des spectacle, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 18h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebm.fr

Cupido, nouveau cirque, mit Cirque Bouffon, Zelt vor dem Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Liebesgeflechte, Ballett von Alba Castillo und Francesca Frassinelli, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Shelley - Radically Romantic, vun a mat der Laure Schreiner, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h30. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

Der Gott des Gemetzels, von Yasmina Reza, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

The Other Place, by Alexander Zeldin, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Greg Melmer et Alex Monteiro : Jamais 2 sans 3, humour, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

KONTERBONT

Journées de l'architecture luxembourgeoise, activités, conférences et visites, à travers tout le pays, *Luxembourg*, 10h. www.journeesdelarchitecture.lu

Andrea Vitali, lecture, ISP House, *Luxembourg*, 18h. Réservation obligatoire : arclux83@gmail.com

Hommage à Gisèle Halimi, présentation d'ouvrage et lecture d'extraits avec Marie-Christine Barraut et Annick Cojean, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

FREIDEG, 2.10.

JUNIOR

Drachenreiter, von Cornelia Funke (ab 10 Jahren), Überzwerg, *Saarbrücken (D)*, 17h.

Nuit de la Science, ateliers et jeux, L'agora, *Metz*, 18h. Tél. 0033 3 87 55 83 00. agora.metz.fr

KONFERENZ

Tease & Tell. Eine theatrale Konferenz über Burlesque, mit Leo Rise, Rainbow Center, *Luxembourg*, 18h30. www.rosaletzebuerg.lu

MUSEK

Smokey Hillbert, blues/boogie, café Miche, *Diekirch*, 17h30.

Festival atlântico : Maat Saxophone Quartet, fado, pre-opening du festival, Camões - centre culturel portugais, *Luxembourg*, 19h. Tél. 46 33 71-1. www.instituto-camoes.pt

Festival Bridges 2, avec les duos Zala & Val Kravos et Schiavo-Marchegiani, Foyer européen, *Luxembourg*, 19h. Réservation obligatoire : lefe.secretaire@cercleculturel.lu

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Martin Rajna, œuvres de Bartók, Kurtág et Mahler, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Die Liebe zu den drei Orangen, Oper von Sergei S. Prokofjew,

Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Poutty-Frutti, Lidder a Gedichter vum Poutty Stein, mat Carlo Hartmann an Yannchen Hoffmann, Schungfabrik, *Tétange*, 20h. www.schungfabrik.lu

La Colonie de Vacances, rock, support: Rébecca Bonté, BAM, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Priscila Da Costa, fado, Kulturmillen, *Beckerich*, 20h. www.kulturmillen.lu

We are Waves, Mierscher Theater, *Mersch*, 20h. www.wearewaves.lu

Deniz Otan et Roxane Stroesser, jazz/folk/pop, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Tif, hip hop, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Torch feat. Toni, rap/hip-hop, support: Corbi & David Fluit (of De Lâb) + DJ PC, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

POLITESCH

ERAUSGEPICKT #Underreacting: Women Should Be Able to Walk Without Fear, a short, peaceful walk for women's safety, starting point: Hôtel des postes, *Luxembourg*, 18h15. www.askforangela.lu

Die luxemburgische Komponistin und Gitarristin Veda Bartringer gibt am Samstag, dem 3. Oktober, um 20 Uhr gemeinsam mit Margaux Vranken und The String Machine ein Konzert in der Schungfabrik.



© SOPHIE JIN

THEATER

Alltägliche Spektakel, von Paula Kläy, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Shelley - Radically Romantic, vun a mat der Laure Schreiner, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h30. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

The Other Place, by Alexander Zeldin, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Cupido, nouveau cirque, mit Cirque Bouffon, Zelt vor dem Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

À l'ouest d'Arkham, de Mani Muller, mise en scène de Bach-Lan Lê-Bá Thi, avec Claire Cahen, Joël Delsaut et Yasmine Laassal, Ariston, *Esch*, 20h. www.theatre.esch.lu

Matthias Egersdörfer: Langsam, Humor, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Journées de l'architecture luxembourgeoise, activités, conférences et visites, à travers tout le pays, *Luxembourg*, 10h. www.journeesdelarchitecture.lu

Lunchtime at Mudam, artistic lunch break with a short introduction to one of the exhibitions, Musée

d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 12h30. Tel. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

Salon international d'art contemporain, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 14h. www.thebox.lu www.art3f.com

SAMSCHDEG, 3.10.

JUNIOR

Hoppla, spectacles, installation, musique, poésie sonore et gestuelle, Neimënster et Rotondes, *Luxembourg*, 9h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Bib fir Kids, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 10h, 11h30 + 14h. www.stadhaus.lu. Reservatioun erfuenderlech: Tel. 58 77 11-920.

La fabrique sonore, (4-6 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h, 11h15 + 14h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu Derniers tickets en caisse.

Mars, le jeu de l'oie, atelier, Maison d'Elsa, *Jarny (F)*, 10h. Inscription obligatoire : mediatheque@jarny.fr

Türen auf mit der Maus, Workshop (ab 6 Jahren), Stadtmuseum Simeonstift, *Trier (D)*, 11h + 15h. Tel. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de Anmeldung erforderlich: museumspaedagogik@trier.de

Les couleurs de la nature, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. Inscription obligatoire via www.casino-luxembourg.lu

Karneval der Tiere, von Camille Saint-Saëns (ab 5 Jahren), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h. www.staatstheater.saarland

Drachenreiter, von Cornelia Funke (ab 10 Jahren), Überzwerg, *Saarbrücken (D)*, 17h.

KONFERENZ

Talking Pictures: Muecht/Strukturen - Architektur a Gesellschaft am Kino, mam Julia Rock an Yves Steichen, Centre national de l'audiovisuel, *Dudelange*, 10h. Tel. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

MUSEK

Evgeniya Galyan, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

La sagesse de la pieuvre, (5-9 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

WAT ASS LASS 25.09. - 04.10. | EXPO

Outside the Park, avec Jacques Janvier, Bruant, Schiste..., parc des expositions, Arlon (B), 16h. www.parkarlon.be

Schluechthaus Sessions:

Pachamama Family, hip-hop, Schluechthaus, Luxembourg, 16h30. schluechthaus.vdl.lu

Orchestre national de Metz

Grand Est, sous la direction de Louis Schwizgebel, œuvres de Bach et Beethoven, Arsenal, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

National Blues Contest,

centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Luxembourg Jazz Orchestra

et Magali Dahan, 30 ans de la Fondation Autisme Luxembourg, Artikuss, Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Veda Bartringer feat. Margaux

Vranken & The String Machine, jazz, Schungfabrik, Tétange, 20h. www.schungfabrik.lu

Musique dans la Vallée, avec

Jean-Luc Blasius, Rosch Mirkes et l'ensemble vocal Little Byrds, œuvres de Bach, Byrd, Ticheli..., église, Ell, 20h. www.aupaysdelattart.be

Einat Aronstein und Oded Geizhals,

Gesang und Schlagzeug, Werke u. a. von Berio, Eisler und Strauß, Kunsthalle, Trier (D), 20h.

Tél. 0049 651 8 97 82. www.kunsthalle-trier.de

The Spaceminers, soul/funk/pop,

centre de loisirs Norbert Melcher Steesel, Luxembourg, 20h.

Kolia, ragga/dancehall,

Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Black History Month, avec Grupo

Pilon, D'Stance et Dakka & so Gnawa, Forum Geeseknapchen, Luxembourg, 20h30.

Canti di Corsica, Manfred

Pohlmann et Yannick Monot, chansons corses et cajun, foyer socioculturel, Rustroff (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 88 81.

PARTY/BAL

Visions of the Past, Musek aus de 60s a 70s, Flying Dutchman, Beaufort, 20h. www.flying.lu

THEATER

Die Geschichte vom Soldaten,

von Igor Stravinsky, mit Dominique Horwitz und dem Salzburger Marionettentheater, Philharmonie, Luxembourg, 17h (dt.) + 20h (fr.). Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Liebesgeflechte, Ballett von Alba

Castillo und Francesca Frassinelli, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 18h. www.theater-trier.de

Schuld und Schein, von Ulf Schmidt, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. www.staatstheater.saarland

3 du trois, chorégraphies « The

Perfect Moment » de Matteo Sedda, « Bolero Fantaisies » de Julia B. Laperrière et vidéo-danse « Lux Est » de Maya Balam Meyong, Trois C-L - Banannefabrik, Luxembourg, 19h. Tél. 40 45 69. www.danse.lu

Cupido, nouveau cirque, mit Cirque

Bouffon, Zelt vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 15h30 + 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

The Lobster Considers, von Anne Simon, mit John Anthime Miller, Dominik Raneburger und Nora Zrika, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Les Improtozaures vs Les Old

School, match d'improvisation théâtrale, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

À l'ouest d'Arkham, de Mani Muller,

mise en scène de Bach-Lan Lê-Bá Thi, avec Claire Cahen, Joël Delsaut et Yasmine Laassal, Ariston, Esch, 20h. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Repair Café, Ôpen, Junglinster, 9h. www.repaircafe.lu

Salon international d'art contemporain, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 10h. www.art3f.com

Geodiversity Days, guidée Wanderungen und Vorträge, Musée de l'ardoise, Haut-Martelange, 10h + Parkplatz am ende der Rue du Maréchal Joffre, Villerupt, 14h. www.mnhn.lu

Journées de l'architecture luxembourgeoise, activités, conférences et visites, à travers tout le pays, Luxembourg, 10h. www.journeesdelarchitecture.lu

Festival des nations, Centre culturel, Grevemacher, 15h. www.machera.lu

Samedis aux théâtres : Peut-on (D)écrire la paix? Kann man Frieden (be)schreiben? Lesung, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Black History Month : Cérémonie d'ouverture, avec Lascony N.Y.S.Y.M.B et Britanie Lenga, Forum Geeseknapchen, Luxembourg, 17h.

Nuit de la culture, installations, performances et musique, Université du Luxembourg, campus Belval, Esch, 18h. www.nuitdelaculture.lu

Andrea Sawatzki: Biarritz, Lesung, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

SONNDEG, 4.10.

JUNIOR

Hoppla, spectacles, installation, musique, poésie sonore et gestuelle, Neimënster et Rotondes, Luxembourg, 9h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Together We Groove, atelier (à partir de 8 ans), Schluechthaus, Luxembourg, 13h, 14h + 15h. schluechthaus.vdl.lu
Inscription obligatoire : schluechthaus@vdl.lu

Wappenkunde für Kinder: Entdecke die Geheimnisse der Heraldik, Workshop (ab 6 Jahren), ManuKultura, Useldange, 14h. Tél. 23 63 00 51-26. www.manukulturauseldeng.com

La boule enchantée, avec la cie Teatre Fithe (4-10 ans), Poppespënnchen, Lasauvage, 15h30. www.poppespennchen.lu

Les pouvoirs du magicien, spectacle de magie, Théâtre Le 10, Luxembourg, 16h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

MUSEK

Concert Actart : Perspectives triadiques, œuvres de Dussek, Ibert et Tedeschi, conservatoire, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Joep Beving, récital de piano, support: Cécile Lacharme, Rockhal, Esch, 17h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu
Élèves du conservatoire du Nord : LimonCello, château, Vianden, 17h. Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

Monty Python's Not the Messiah, komisches Oratorium nach dem Film „Das Leben des Brian“ von Eric Idle und John du Prez, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. www.staatstheater.saarland

Les arts florissants, sous la direction de William Christie, œuvres de Cassanéa de Mondonville et Rameau, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Jungle Underground + Wondertones, rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

THEATER

À l'ouest d'Arkham, de Mani Muller, mise en scène de Bach-Lan Lê-Bá Thi, avec Claire Cahen, Joël Delsaut et

Yasmine Laassal, Ariston, Esch, 17h. www.theatre.esch.lu

The Lobster Considers, von Anne Simon, mit John Anthime Miller, Dominik Raneburger und Nora Zrika, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Cupido, nouveau cirque, mit Cirque Bouffon, Zelt vor dem Staatstheater, Saarbrücken (D), 17h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Geodiversity Days, guidée Wanderungen, Naturmusée, Luxembourg, 10h30 + parking centre culturel et sportif, Heffingen, 14h. Tél. 46 22 33 42-4. www.mnhn.lu

Konscht am Gronn, exposition d'art en plein air, rue Munster, Luxembourg, 10h. www.konschtamgronn.com

Salon international d'art contemporain, Luxexpo - The Box, Luxembourg, 10h. www.art3f.com

Journées de l'architecture luxembourgeoise, activités, conférences et visites, à travers tout le pays, Luxembourg, 10h. www.journeesdelarchitecture.lu

Theatercafé, Vorstellung der kommenden Neuproduktionen, Theater Trier, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Institut Grand Ducal section arts et lettres et Point Nemo Publishing, présentation des livres et musique par United Instruments of Lucilin, Valentiny Foundation, Remerschen, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Les dimanches en poésie, avec Paulo Jorge Lobo, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

EXPO

NEI

BECKERICH

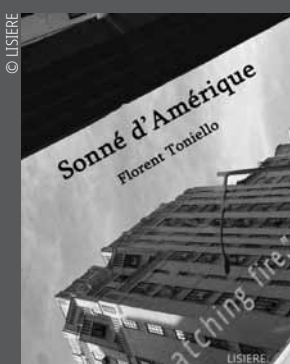
2011-2026 exposition collective, œuvres de Jaana Antola, Carine Mertes, Ann Vinck..., Kulturmillen, du 27.9 au 18.10, je. - di. 14h - 18h. Fermé le di. 11.10. Vernissage ce sa. 26.9 à 18h.

BUCHTIPP

Sonné d'Amérique

(ylb) – C'est en sortant des sources thermales, lors de son périple au nord de l'Amérique, que Florent Toniello a une idée, « il est vrai, un peu folle » : raconter ce voyage en sonnets. Des sonnets pas très orthodoxes, comme le poète le reconnaît lui-même, mais authentiques. Les quatrains et tercets recueillis dans « Sonné d'Amérique » contiennent ces instants que l'on ne veut pas oublier, partagés avec des ami-es cher-ères, un hommage à Pierre Joris, celui qui est parti trop tôt, des références cinématographiques qu'évoquent les paysages américains ou encore des réflexions sur l'histoire des États-Unis. Le tout à travers des mots inattendus en poésie, dont plusieurs, of course, dans la langue de Shakespeare. Dans ce monde où tout va toujours plus vite, où « l'attention flanche, hop ! en un soupir », Florent Toniello prend le temps de savourer les desserts, la musique, les moments de déconnexion. D'abord un peu sonné, il observe, s'attarde, s'émerveille aussi, tout en gardant un œil critique sur le tourisme de masse et la société de consommation. Car il faut bien du temps pour vivre et retranscrire les endroits grandioses, les grands noms, les chefs-d'œuvre, les larges foules et les gratte-ciels immenses... Et si l'Amérique est souvent synonyme de démesure, le sonnet, lui, impose ses quatorze vers : une contrainte bienvenue pour ralentir, regarder et fixer sur la page ce qui, autrement, ne serait peut-être déjà plus qu'un souvenir.

Florent Toniello : Sonné d'Amérique, LISIERE, 100 pages.



EXPO

BETTEMBOURG

Fuelbox
œuvres de Diane Demanet, Isabelle Pirson, Stéphanie Uhres..., 15, rue de l'école, du 2.10 au 18.10, ve. - di. 14h - 19h. Vernissage le je. 1.10 à 17h.

CLERVAUX

Trixi Weis: Once Upon a Time
Fotografie, centre d'art - Cité de l'image (11, Grand-Rue), vom 26.9. bis zum 31.10., täglich 10h - 17h. Eröffnung an diesem Sa., dem 26.9., um 11h.

ESCH

Jessica Lopes et Charl Vinz : Temps de trajet. Mobilités au quotidien
Université du Luxembourg, Maison des sciences humaines (11, porte des Sciences), jusqu'au 30.10, lu. - ve. 10h - 17h.

ETTELBRUCK

Nelson Neves : Rétrospective 2001 - 2026
peinture, Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), du 1.10 au 29.10, lu. - sa. 14h - 20h. Vernissage le me. 30.9 à 19h30.

EUPEN (B)

Christian Roosen: Re-Play. Ein Projekt über die Unschuld der Kindheit
Fotografie, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tel. 0032 87 56 01 10), vom 27.9. bis zum 4.10., Di. - So. 13h - 18h.

LUXEMBOURG

Anna Recker : Nodes and other Structures
peinture, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), du 25.9 au 7.11, me. - sa. 11h - 18h.

Christine Sun Kim : For Ever
Installation, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), vom 25.9. bis zum 10.1.2027, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h.

Décennie. 10e anniversaire de la création d'ArtsKoCo
exposition collective, galerie ArtsKoCo (5, rue Auguste Liesch. Tél. 621 32 63 39), jusqu'au 21.10, sur rendez-vous : contact@artskoco.com ou tél. 621 32 63 39. Vernissage ce ve. 25.9 à 18h30.

Elina Brotherus : The Artist and Her Double
photographie, Arendt & Medernach (41a, av. J. F. Kennedy. Tél. 40 78 78-1), du 26.9 au 25.4.2027, sa. + di. 9h - 18h.

Emile Demerliac: Pipes Have Their Ways
Klanginstallation, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), vom 25.9. bis zum 10.1.2027, Mi., Fr. - Mo. 11h - 19h, Do. 11h - 21h.

Flora Koel: Bébé Trek
Installation, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), vom 25.9. bis zum 10.1.2027, Mi., Fr. - Mo. 11h - 19h, Do. 11h - 21h.

Jonas Byström et Paulo Lobo : Ombres et lumières
photographie, B17 (17, rue du Nord), jusqu'au 22.10, lu. - sa. 8h - 0h.

Kaihō. Japanese Women Artists after 1945
Werke u. a. von Yayoi Kusama, Yoko Ono und Yoshiko Shimada, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), vom 25.9. bis zum 14.2.2027, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h.

La paix (in)achevée. Perspectives luxembourgeoises sur la paix
Bibliothèque nationale du Luxembourg (37d, av. John F. Kennedy. Tél. 26 55 91-00), du 3.10 au 30.10.2027, ma. - ve. 10h - 20h, sa. 9h - 18h. Vernissage le sa. 3.10 à 11h.

Marina Sailer : Beautiful World
peinture, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 26.9 au 7.11, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h. Vernissage ce sa. 26.9 à 15h.

METZ (F)

Chloé Poizat : Moelle de la nuit
technique mixte, galerie Modulab (28 rue Mazelle. Tél. 0033 6 76 95 44 09), du 26.9 au 28.11, je. - sa. 14h - 18h et sur rendez-vous. Vernissage ce sa. 26.9 à 15h.

NIEDERANVEN

Sabine Kay : Shifting Horizons
peinture, Kulturhaus Niederanven (145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1), du 3.10 au 30.10, lu. + ve. 8h - 14h, ma. - je. 8h - 16h, sa. 14h - 17h. Vernissage le ve. 2.10 à 18h30.

NILVANGE (F)

Marcella Brancaforte et Alhassan Selmi : Soyez nos voix
illustration et texte, Le Gueulard (14 rue Clémenceau. Tél. 0033 3 82 85 50 71), jusqu'au 30.9, ve., sa. + lu. 20h - 23h, di. 10h30 - 21h.

OBERKORN

Les artistes résidents
exposition collective, œuvres de Farshad Afsharimehr, Sabine Kinzinger, Kingsley Ogwara..., espace H₂O (rue Rattenm. Tél. 58 40 34-1), du 25.9 au 11.10, ve. - di. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Das Technisch-Gewerbliche Berufsbildungszentrum I:



© TRIXI WEIS

In ihrer Ausstellung „Once Upon a Time“ zeigt Trixi Weis Fotografien von Alltagsgegenständen und Glasobjekten im Retro-Stil. Die Ausstellung ist vom 26. September bis zum 31. Oktober im Centre d'Art – Cité de l'image in Clervaux zu sehen.

Wem würde ich ein Denkmal widmen?!

Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15. Tel. 0049 681 5 06 45 01), vom 3.10. bis zum 8.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h. Eröffnung am Fr., dem 2.10., um 17h.

TRIER (D)

Paul Magar
Kunsthalle (Aachener Straße 63. Tel. 0049 651 8 97 82), vom 2.10. bis zum 1.11., Di. - Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung am Do., dem 1.10., um 18h.

VIANDEN

Philippe Kralj
photographie, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), du 2.10 au 1.11, me. 13h - 23h, ve. 14h - 24h, sa. + di. 12h - 22h.

WINDHOF

Bernar Venet : Balance of Disorder
sculpture, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), du 3.10 au 21.11, je. - sa. 12h - 18h. Vernissage le ve. 2.10 à 18h30.

LESCHT CHANCE

BERTRANGE

Pablo Ernesto Piovano: Ènner der Uewerfläch
Fotoen, City Concorde (80, rte de

Longwy), bis de 26.9., Fr. 9h - 20h + Sa. 9h - 19h.

DIEKIRCH

Dikricher Photo-Club
Wierker ë. a. vu Nicoletta Catarinella, Joe Herrmann, Nicole Lanners ..., Kulturhaus (13, rue du Curé. Tel. 80 87 90 1), bis de 27.9., Fr. - So. 10h - 18h.

Les séismes de Frioul 1976
lycée classique (32, av. de la Gare), jusqu'au 30.9, ve., lu. - me. 8h - 20h.

DUDELANGE

Marie-Claude Deffarge und Gordian Troeller: Keine Bilder zum Träumen
Fotografie und Film, Pomhouse (1b, rue du Centenaire. Tel. 52 24 24-1), bis zum 27.9., Fr. - So. 12h - 18h.

LUXEMBOURG

Chantal Maquet : The Weekend is Cancelled
peinture, galerie Indépendance (69, rte d'Esch. Tél. 45 90 29 83), jusqu'au 25.9, ve. 8h - 18h.

Laureline Amanieux et Léa Chevrier : Orchestre à soi
installation sonore et documentaire, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 27.9, ve. - di. 10h - 18h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 1.5, 23.6, 1.11 et 25.12.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11 et 25.12.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 2.1. au 28.2.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

METZ (F)

François Morellet : 100 pour cent
technique mixte, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), *jusqu'au 28.9, ve. - di. 10h - 19h + lu. 10h - 18h.*

SAARBRÜCKEN (D)

Herbstsalon
mit Künstler*innen des KuBa sowie Gäst*innen, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25), *bis zum 27.9., Sa. 14h - 18h + So. 11h - 18h.*

Zu viel des Guten
Ausstellung von HBK-Studierenden, KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25), *bis zum 27.9., Sa. 14h - 18h + So. 11h - 18h.*

ST. WENDEL (D)

Kunst & Kommerz: Mode im Zeitgeist von 1925 - 1935. Modezeichnungen von Mia Münster und Schauensterfiguren im Dialog
Museum St. Wendel (Wilhelmstraße 11), *bis zum 27.9., Fr. 10h - 16h30, Sa. 14h - 16h30 + So. 14h - 18h.*

TRIER (D)

Structures of Resonance
Gruppenausstellung, Werke u. a. von Thierry Hahn, Danae Hoffman und Song Lim, Kunsthalle (Aachener Straße 63. Tel. 0049 651 8 97 82), *bis zum 27.9., Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h - 17h.*

VIANDEN

Nadia Mertens
peinture, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),

jusqu'au 27.9, ve. 14h - 24h, sa. + di. 12h - 22h.



EXTRA
25.9. - 30.9.

British & Irish Film Festival Luxembourg
Cercle Cité et Utopia, until 27.9.
The festival provides an opportunity to experience a wide range of new films from Britain and Ireland. The 2026 Autumn Edition includes 12 feature-length films from a cross-section of genres, representing mainly independent cinema. A number of short films will also be screened. Further information: www.festivalevents.lu

Exhibition On Screen: James McNeill Whistler
UK 2026, Dokumentarfilm von David Bickerstaff. 90'. O.-Ton. Für alle.
Utopia, 29.9. um 18h15.
Dokumentarfilm über den US-amerikanischen Maler, anlässlich einer Retrospektive in der Galerie Tate Britain. Whistler ist hauptsächlich berühmt für sein Gemälde „Arrangement in Grau und Schwarz: Porträt der Mutter des Künstlers“ von 1871, besser bekannt unter dem Namen „Whistlers Mutter“.

Kyuka: Before Summer's End
GR 2024 von Kostis Charamountanis. Mit Simeon Tsakiris, Elsa Lekakou und Konstantinos Georgopoulos. 105'.

O.-Ton + Ut. Ab 16 Jahren.
Org. Ciné-club hellénique.
Utopia, 29.9. um 19h + 30.9. um 21h.
Ein alleinerziehender Vater organisiert einen Segelbooturlaub für seine erwachsenen Zwillingskinder. Dabei plant er heimlich, dass sie ihre leibliche Mutter kennenlernen.

VORPREMIERE
26.9.

Forgotten Island
USA 2026, Animationsfilm von Joel Crawford und Januel Mercado. 109'. Ab 6 Jahren.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuelf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus
Die Highschool-Absolventinnen Jo und Raissa wollen ihre letzte gemeinsame Nacht vor ihrem Neuanfang zu einem unvergesslichen Abschied machen. Doch dann entdecken sie ein geheimnisvolles Portal, das sie auf die abgelegene Insel Nakali versetzt.

WAT LEEFT UN?
25.9. - 29.9.

Avengers: Endgame
REPRISE *USA 2019 von Joe Russo und Anthony Russo. Mit Robert Downey Jr., Chris Evans und Mark Ruffalo. 181'. Ab 12 Jahren.*
Kinopolis Belval und Kirchberg
Die Avengers sind nach Thanos Fingerschnipsen am Boden zerstört und in alle Winde verstreut. Iron Man und Nebula sitzen auf dem Planeten Titan fest, während auf der Erde absolutes Chaos herrscht. Doch dann finden die überlebenden Superhelden heraus, dass Nick Fury in der Lage war ein Notsignal von der Erde abzusetzen. Alte Bekannte wie Ant-Man und Hawkeye kehren zurück und neue Bündnisse werden geschlossen.
✖ **Maintenant que les foules l'ont vu et que les projections sont sagement en 2D, pourquoi ne pas aller voir le dernier épisode de la franchise ? Il faudra la culture des enthousiastes de la première heure pour comprendre toutes les allusions, mais comme feu d'artifice final - avec dépression de superhéros en apéritif -, on a vu largement pire. (Florent Toniello)**

Bibi Blocksberg - Die total verhexte Zeitreise
D/A 2026 von Gregor Schnitzler. Mit Nala, Carmen Diego und Carla Demmin. 90'. O.-Ton. Für alle.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuelf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Bibi muss für ihr Schulpraktikum als Museumsaufseherin aushelfen. Während ihre Freundin Marita ihr Praktikum bei der Polizei absolviert und Florian für die „Neustädter Zeitung“ arbeitet, scheint Bibis Zeit zunächst eher langweilig zu werden.

Das ändert sich schlagartig, als eine äußerst wertvolle Spieluhr aus dem Museum verschwindet.

Chopin, Chopin!
PL 2025 de Michal Kwiecinski. Avec Eryk Kulm, Josephine de la Baume et Victor Meutelet. 133'. V.o. + s.-t. Tout public.
Kinopolis Belval, Utopia
Paris, 1835. Frédéric Chopin, compositeur de renom, évolue dans les cercles de la haute société, donne des concerts et enseigne pour gagner sa vie, tout en luttant contre sa maladie. Il compose des chefs-d'œuvre, fréquente les réceptions et vit des histoires d'amour au sein des cercles aristocratiques et royaux.

Emil und die Detektive
D 2026 von David Dietl. Mit Nicholas Jonah Peter, Merlin Sandmeyer und Lara Toni Lüdders. 100'. O.-Ton. Ab 6 Jahren.
Kulturhuelf Kino, Prabbeli, Scala, Starlight
Für Emil beginnen die Sommerferien mit einer Zugfahrt nach Berlin, wo er seine Großmutter besuchen möchte. Unterwegs wird ihm jedoch das Geld von dem Betrüger Max Grundeis gestohlen. Anstatt den Dieb entkommen zu lassen, nimmt Emil sofort die Verfolgung auf. In Berlin erhält er Unterstützung von einer Gruppe junger Detektiv*innen.

Garance
F 2026 de Jeanne Herry. Avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau et Sarajeane Drillaud. 120'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia
Garance est une jeune actrice mais qui n'est pas une vedette. Elle trouve dans l'alcool un carburant, un réconfort inconditionnel. Garance change de vie et commence alors un parcours de huit ans de déménagements, de travail, de rencontres, de fêtes et d'angoisses, de joies et de coups durs.

Heart of the Beast
USA 2026 von David Ayer. Mit Brad Pitt, Uber und J.K. Simmons. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 12 Jahren.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuelf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Nach einem verheerenden Flugzeugabsturz stranden der ehemalige Special-Forces-Offizier James Belmont und sein Militärhund Odin in der abgechiedenen Wildnis Alaskas. Eisige Temperaturen, unwegsames Gelände und der tägliche Kampf um Nahrung und Schutz stellen sie immer wieder vor neue Herausforderungen.

Sense and Sensibility
USA 2026 von Georgia Oakley. Mit Daisy Edgar-Jones, Esmé Creed-Miles und Caitriona Balfe. 131'. Für alle.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuelf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Nach dem Tod ihres Vaters verlieren die Schwestern Elinor und Marianne Dashwood ihr Zuhause. Da das Anwesen an ihren Halbbruder übergeht, müssen sie sich auf ein neues Leben unter deutlich bescheideneren Verhältnissen einstellen. Während Elinor ihre Gefühle für Edward Ferrars verbirgt, da dessen Mutter einer Verbindung niemals zustimmen würde, geht Marianne deutlich unbeschwerter mit ihren Emotionen um.

The Paradise
IND 2026 von Srikanth Odela und Hari. k. Chanduri. Mit Nani, Kayadu Lohar und Mohan Babu. 180'. O.-Ton + Ut. Ab 16 Jahren.
Kinopolis Kirchberg
Secunderabad in den 1980er-Jahren: Ein unerwarteter Anführer kämpft für die Rechte seines unterdrückten Stammes.

CINÉMATHEQUE
25.9. - 30.9.

Les Nuits en or 2026 : Festival des meilleurs courts métrages mondiaux
36 courts métrages. Présenté par l'académie des Césars, en collaboration avec « D'Filmakademie ».
Théâtre des Capucins, Fr., 25.9., 18h + 21h30, Sa., 26.9., 27h + 20h30, So., 27.9., 10h.
Le programme propose 36 films venus du monde entier pour 708 minutes de projection. Voyage extraordinaire autour de la planète cinéma, les Nuits en or sont une invitation à découvrir les cultures du monde et les cinéastes de demain.

Trip to the Moon, Dancing on the Moon et A Grand Day Out
F 1902, film muet de Georges Méliès. 16'. USA 1935, film d'animation de Dave Fleischer. 8'. Sans paroles. UK 1989, film d'animation de Nick Park. 24'. V.o.
Théâtre des Capucins, Sa., 26.9., 15h30.
La rétrospective « Spacewalks » poursuit son voyage à travers une sélection de courts métrages de l'histoire du cinéma et propose un parcours à travers le cosmos.

Wall-E
USA 2008, Animationsfilm von Andrew Stanton. 98'. Dt. Fass.
Théâtre des Capucins, So., 27.9., 15h.
Erde, 2800: Wall-E ist ein kleiner, rostiger Haushaltsroboter, der seit 700 Jahren Müll zusammenpresst und aufstapelt. Die Menschen haben längst die von ihnen zugemüllte Erde verlassen und leben im Weltall auf Vergnügungsraumschiffen. Als die Androidin Eve als Lichtgestalt vom Himmel herunterschwebt, verliebt sich der schüchterne Blechkerl in sie.
✖ **Mit dem schwachen Szenario versöhnen originelle Details im Bereich Computertechnik. (Renée Wagener)**



FILMTIPP

The Invite
✖✖✖ (ja) – Regisseurin und Darstellerin Olivia Wilde inszeniert mit „The Invite“ ein großartiges Kammerspiel über zwei Ehepaare, deren Beziehungen unterschiedlicher nicht sein könnten. Zumindest auf den ersten Blick, denn nach und nach werden Nuancen und Brüche sichtbar, die ein anderes Licht auf die Ehen werfen. Selten schafft es ein Film, gleichzeitig so ernst und so lustig zu sein. Wilde ist ein zusätzliches Kunststück gelungen: Die Hauptthemen, Beziehungsprobleme und Sexualität, werden nicht lächerlich gemacht.

USA 2026 von Olivia Wilde. Mit Seth Rogen, Olivia Wilde und Penélope Cruz. 107'. O.-Ton + Ut. Ab 12 Jahren. Kinopolis Kirchberg, Kulturhuelf Kino, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura und Waasserhaus.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 21/10/2026 10:00

Intitulé : Travaux d'installation d'ascenseurs à exécuter dans l'intérêt du projet « Domaine thermal à Mondorf - rénovation et mise en conformité ».

Description : Mise en œuvre de 10 nouveaux ascenseurs dont 3 vitrées et la rénovation de 2 cabines sur l'ensemble du site.

La durée des travaux est de 488 jours ouvrables (en phases), à débiter au 1er trimestre 2027.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602325

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 28/10/2026 10:00

Intitulé : Travaux de menuiserie métallique à exécuter dans l'intérêt du projet Bâtiment au Verlorenkost, Luxembourg - rénovation pour

le Service de la protection du gouvernement.

Description : - Travaux de menuiseries extérieures : dépose de menuiserie existantes (103 pièces), fenêtres en acier (236 pièces), fenêtres en alu (4 pièces), portes métalliques ext. (12 pièces), vitrage pour passerelle (75m²), encadrement de fenêtres (11 éléments). - Travaux de bardage métallique : travaux d'isolation de façade thermique (466m²), sous structure et bardage de façade en métal déployé (480 m²). - Travaux de serrurerie : garde-corps intérieur, main courante d'escalier et mise en conformité, (133 m), garde-corps extérieur et main courante (38 m), couverture et ossature de finition pour travaux de passerelle (40 m²).

La durée des travaux est de 250 jours ouvrables, à débiter le 2e semestre 2027. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

No avis complet sur pmp.lu : 2602308

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 03/11/2026 10:00

Intitulé : Travaux de revêtement de sol souple en caoutchouc à exécuter dans l'intérêt de la construction de l'école européenne agréée à Junglinster.

Description : - travaux de revêtement de sol souple en caoutchouc : env. 3.750 m²

La durée des travaux est de 185 jours ouvrables, à débiter le 3e trimestre 2027. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602319

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 30/10/2026 10:00

Intitulé : Travaux de chape et carrelages à exécuter dans l'intérêt de l'École européenne agréée à Junglinster.

Description : - travaux de chapes : env. 6.300 m² - travaux de carrelage au sol : env. 1.730 m² - travaux de carrelage au mur : env. 1.420 m²

La durée des travaux est de 273 jours ouvrable, à débiter le 2e trimestre 2027. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent

être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602306

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 01 ouverte Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 29/10/2026 10:00

Lieu : Administration des ponts et chaussées, Division des travaux neufs 21, rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le bâtiment H1 2e étage

Extension de la zone d'attente pour bus au P&R Sud Howald.

Description : Les travaux consistent notamment en : - des travaux préparatoires et de terrassement (décapage, déblais, remblais, démolitions, pistes et plateformes provisoires) ; - des travaux de drainage et d'évacuation des eaux pluviales (cunettes, canalisations, regards, avaloirs, chambres...) ; - des travaux de voirie (couches de forme et de fondation, enrobés bitumineux, bordures et pavés) ; - des travaux de réseaux (fourreaux, chambres de tirage, éclairage public, réseaux existants) ; - des travaux d'aménagement et de sécurité (massifs pour candélabres, glissières de sécurité, gabions...).

Quantité des travaux : - Décapage de terre végétale : 7.600 m² - Déblais : 33.600 m³ (dont 1.000 m³ en classe de sol 2, 32.400 m³ en classes 3 à 5 et 200 m³ en classes 6 et 7) - Évacuation des déblais excédentaires : 35.425 m³ - Canalisations d'eaux pluviales en béton armé : 105 m (DN 300 à DN 500)

- Fourreaux en PE : 3.100 m (DN 75, DN 110 et DN 125)
- Déplacement de gaines/câbles existants : 100 m
- Bordures en granit : 640 m
- Ffiles de pavés en granit : 750 m
- Gabions : 60 cages de 1,50 × 1,00 m
- Enrobés bitumineux EB 22 B : 2.150 to
- Enrobés bitumineux EB 16 L P : 1.600 to
- Enrobés bitumineux EB 11 R2 P : 1.150 to

Délai d'exécution global des travaux : 350 jours ouvrables.
Début prévisible des travaux : 1er semestre 2027.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres portant l'inscription « Soumission pour : Extension de la zone d'attente pour bus au P&R Sud Howald » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Les offres peuvent également être remises de manière électronique par le biais du portail des marchés publics.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602409

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 01 ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 05/11/2026 10:00

Lieu :
Administration des ponts et chaussées, Division des travaux neufs
21, rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le bâtiment H1 2e étage

Pôle d'échange Höhenhof – Écran de protection Golf et conduite Sebes le long de la N1.

Description :

Les travaux consistent notamment en :

- des travaux de réseaux (déviation d'une conduite d'eau potable existante, terrassements pour pose d'une nouvelle conduite d'eau potable) ;
- des travaux de génie civil (construction de massifs de fondation en béton, enlèvement de fondations existantes, dépose d'un filet existant) ;
- des travaux d'équipement (mise en œuvre de poteaux de support intermédiaires, construction d'un écran minéral, mise en œuvre d'un filet de retenue).

Quantité des travaux :

- Fouilles en tranchées 1.200 m³
- Fouilles pour fondations 2.600 m³
- Remblais avec réemploi 600 m³
- Remblai avec apport 2.200 m³
- Evacuation déblais en excès 3.200 m³
- Béton pour massifs de fondation 480 m³
- Dépose filet existant 1.600 m³
- Construction écran minéral 360 m
- Mise en œuvre filet de retenue 1.100 m²
- poteaux support écran et filet 145 pces

Délai d'exécution des travaux : 120 jours ouvrables.
Début prévisible des travaux : hiver 2026 - 2027.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres portant l'inscription « Soumission pour : Pôle d'échange Höhenhof – Écran de protection Golf et conduite Sebes le long de la N1 » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Les offres peuvent également être remises de manière électronique par le biais du portail des marchés publics.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602348

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 11/11/2026 10:00

Lieu :
Les offres sont obligatoirement à remettre via le portail des marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Il n'y aura pas de séance d'ouverture publique de la procédure ouverte.

Pôle d'échange Höhenhof – Lot 4b (nouvelle bretelle sud/est d'accès A1 direction Trèves)

Description :

Les travaux consistent notamment en :

- des travaux de terrassement (démolitions, déblais, remblais) ;
- des travaux de génie civil (coffre de chaussée, couches en enrobés hydrocarbonés, canalisations d'assainissement, murs de soutènement coulés en place, soutènement avec rideau de pieux...) ;
- des travaux de réseaux (gainés et chambres de tirage, pré-équipement carrefour à feux...) ;
- des travaux d'équipement (dispositifs de retenue).

Quantité des travaux :

- Déblais généraux cl 3-5 8.000 m³
- Déblais généraux cl 6-7 2.700 m³
- Remblais généraux 9.700 m³
- Remblai avec réemploi 750 m³
- Fouilles particulières 4.750 m³
- Remblais particuliers 1.200 m³
- Remblais contigus 3.300 m³
- Evacuation déblais en excès 17.000 m³
- Tuyaux d'assainissement en béton 1.750 m
- Multitubulaires 2.000 m
- Coffre de chaussée 5.860 m³
- Enrobés hydrocarbonés 3.530 to
- Dispositifs de retenue métalliques 1.840 m
- Béton pour murs de soutènement 2.100 m³
- Pieux forés diam 0,90 m 1.200 m

Délai d'exécution des travaux : 300 jours ouvrables.
Début prévisible des travaux : printemps 2027.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
La remise électronique des offres est

obligatoire. Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602349

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 27/10/2026 10:00

Intitulé :
Travaux d'installations électriques basse tension et courant faible à exécuter dans l'intérêt du service élagage de l'Administration des ponts et chaussées à Mersch.

Description :
Tableaux généraux et de distribution (1 TGBT, 2 tableaux secondaires et 1 coffret mixte extérieur). Onduleur de 20 kVA et système de batterie centralisée pour l'éclairage de secours. Câblage basse tension et environ 520 m de chemins de câbles. Pose d'environ 130 luminaires standards et 20 luminaires de sécurité. Installation de 6 bornes de recharge électrique doubles de 2 × 22 kW chacune.

La durée des travaux est de 120 jours ouvrables, à débiter le 2e trimestre 2027. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Critères de sélection :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2602335

